



Aujourd'hui



C1 A la saveur «bio»

Les aliments biologiques sont de plus en plus à la mode et l'été, saison des salades, est le meilleur moment pour tester leur goût.

A3 Conflit de festivals

Les dates choisies pour la tenue l'an prochain des festivals de Jazz et Juste pour rire se chevauchent, au grand déplaisir de la Ville.

E1 Un intérêt pour Lavalin

Pour assurer sa survie, Lavalin pourrait fusionner ou être acquis par un concurrent comme SNC, le Groupe S.M. ou le géant Bechtel.

Sommaire

Annonces classées

- Immobilier... B6, B7, D3 à D6
- marchandises... D6
- emplois... D6 à D8
- automobiles... D8 à D10
- propositions d'affaires... E7
- Arts et spectacles
- Informations... A8 à A10
- horaires... A11, A12
- horaires télé... A9
- Bandes dessinées... D3
- Bridge... D9
- Décès... D10
- Économie... E1 à E7
- Éditorial... B2
- Êtes-vous observateur?... B6
- Feuilleton... B7
- Horoscope... D4
- Le monde... B3
- Mots croisés... D7
- «Mot mystère»... D5

Les oblats font leur mea-culpa

La communauté présente des excuses aux peuples autochtones

BRUNO BISSON

On a dit de ces «écoles résidentielles» qu'elles ont détruit la langue et la culture des jeunes autochtones qui y furent entraînés, souvent par la force, pour y apprendre l'histoire et la langue des autres. Des Blancs.

L'an dernier, un des leaders amérindiens les plus respectés du pays, M. Phil Fontaine, affirmait publiquement avoir été agressé sexuellement dans un des pensionnats catholiques où il passa dix années de sa vie. L'abus était crevé. Les témoignages pleuvent, maintenant, après des décennies de silence.

Et aujourd'hui, à l'occasion d'un pèlerinage religieux auquel participent environ 15 000 Indiens et Inuit du Canada, à Lac Sainte-

Anne, à 50 kilomètres à l'ouest d'Edmonton, les Oblats du Canada présenteront des excuses «pour certains aspects de leur ministère» aux autochtones de tout le pays.

En prononçant son discours, le père Douglas Crosby, président de la Conférence oblate du Canada, tournera ainsi la page sur un chapitre peu glorieux de l'histoire de la colonisation du pays, décrit par le député manitobain Elijah Harper comme «un exemple de la volonté du gouvernement fédéral d'assimiler les Indiens».

Dans une copie du discours du père Crosby distribuée dans les médias depuis lundi, ce dernier reconnaît «qu'il y a eu des cas d'abus physique et d'agression sexuelle» qu'il qualifie durement d'«inexcusables et intolérables».

Depuis 1988, deux oblats, Harold McIntee et Glen Doughty, ont reconnu leur culpabilité à des accusations réciproques de brutalité et de grossière indécence. En juin dernier, l'évêque Hubert O'Connor, qui fut principal d'un pensionnat de Colombie-Britannique, a été accusé de six crimes à caractère sexuel.

Mais dans l'ensemble, c'est surtout la nature même du régime des pensionnats indiens que le père Crosby dénoncera vertement dans une série de mea-culpa d'une force peu commune.

«Nous reconnaissons que l'abus le plus fondamental n'est pas ce qui s'est passé dans les pensionnats mais bien les pensionnats eux-mêmes».

VOIR OBLATS EN A 2



Pendant cinq ans, Yvan Du Bois a préparé la venue des athlètes du monde entier et les a accueillis à Montréal à titre de maire et directeur général du Village olympique. Bien qu'il ait vécu la quinzaine des Jeux dans la hantise d'un acte terroriste, cet éducateur physique de formation conserve de bons souvenirs de son expérience.

«Un surplus noyé dans la confusion»

8. «Peter Ueberroth, l'ancien commissaire du baseball majeur et président du Comité organisateur des Jeux de Los Angeles, peut aller se rhabiller! Quoi qu'il en ait déclaré, ses 150 millions de profit à L.A., c'était de la petite bière par comparaison aux 238 millions de surplus de l'organisation montrealaise! Comme beaucoup de Québécois — et ça, c'est dû à la faiblesse de nos communications —, il a tout mêlé. Quand une ville profite des Jeux pour compléter son programme d'immobilisation, on ne débite pas la facture à l'organisation des Jeux!»

«Cette confusion qui persiste chez nous constitue l'une de mes déceptions. Alors que tous les vieux routiers du mouvement olympique considèrent les Jeux de 1976 comme des modèles, alors qu'on n'a jamais cessé d'utiliser nos services (j'étais consultant à Lake Placid, Moscou, Los Angeles, Calgary et Séoul), une partie de notre population se fait amère.»

«Mais il existe une autre déception personnelle, plus grande encore. Je poursuivais des objectifs précis quand j'ai accepté de travailler aux Jeux de Montréal. J'étais un éducateur physique convaincu, un disciple de Lévis Sauvé, et les Jeux s'amenèrent ici alors que l'éducation physique ne faisait même pas partie du programme scolaire au primaire. Au plan sportif, nous accusions le même impardonnable retard sur l'Ontario et la Colombie-Britannique. A Munich, les Québécois formaient 12 p. cent du contingent canadien. Les Jeux de Montréal, c'était l'occasion rêvée de sensibiliser la population à l'activité physique et au sport.»

«Paul Phaneuf, un éducateur physique, était alors ministre des Sports. Il allait se faire mon complice, accepter de verser dix p. cent de son budget d'une dizaine de millions au développement de notre élite. C'est ainsi qu'au retour de la mission d'observation de Munich, fut créée Mission-Québec 1976 dont je devins le président. La mission, c'était de porter à 30 p. cent la représentation québécoise aux Jeux de 1976.»

«Nous avons loué un hangar de Canadair pour 13 par année, consacré 100 000 \$ à l'aménagement de notre premier Centre d'entraînement national athlétique (CENA) et à peu près autant au budget annuel. Des athlètes de 12 fédérations se sont entraînés là. En 1976, les Québécois formaient 29 p. cent et des décimales du contingent olympique canadien et Mission Québec 1976, mieux articulée, s'orientait vers les Jeux de 1980 en devenant l'Institut des sports du Québec.»

«En parallèle, quelques années avant les Jeux, je devenais le coordonnateur de l'Enjeu olympique et des Concours olympiques. Ces derniers

SUITE À LA PAGE B1

La Ville dit non à Dernier Recours

JOSÉE LAPOINTE

L'administration Doré prend ses distances face au conflit de travail qui paralyse les activités de Dernier Recours depuis une semaine.

Pas question que Montréal s'implique, a expliqué hier André Lavallée, du conseil exécutif de la Ville.

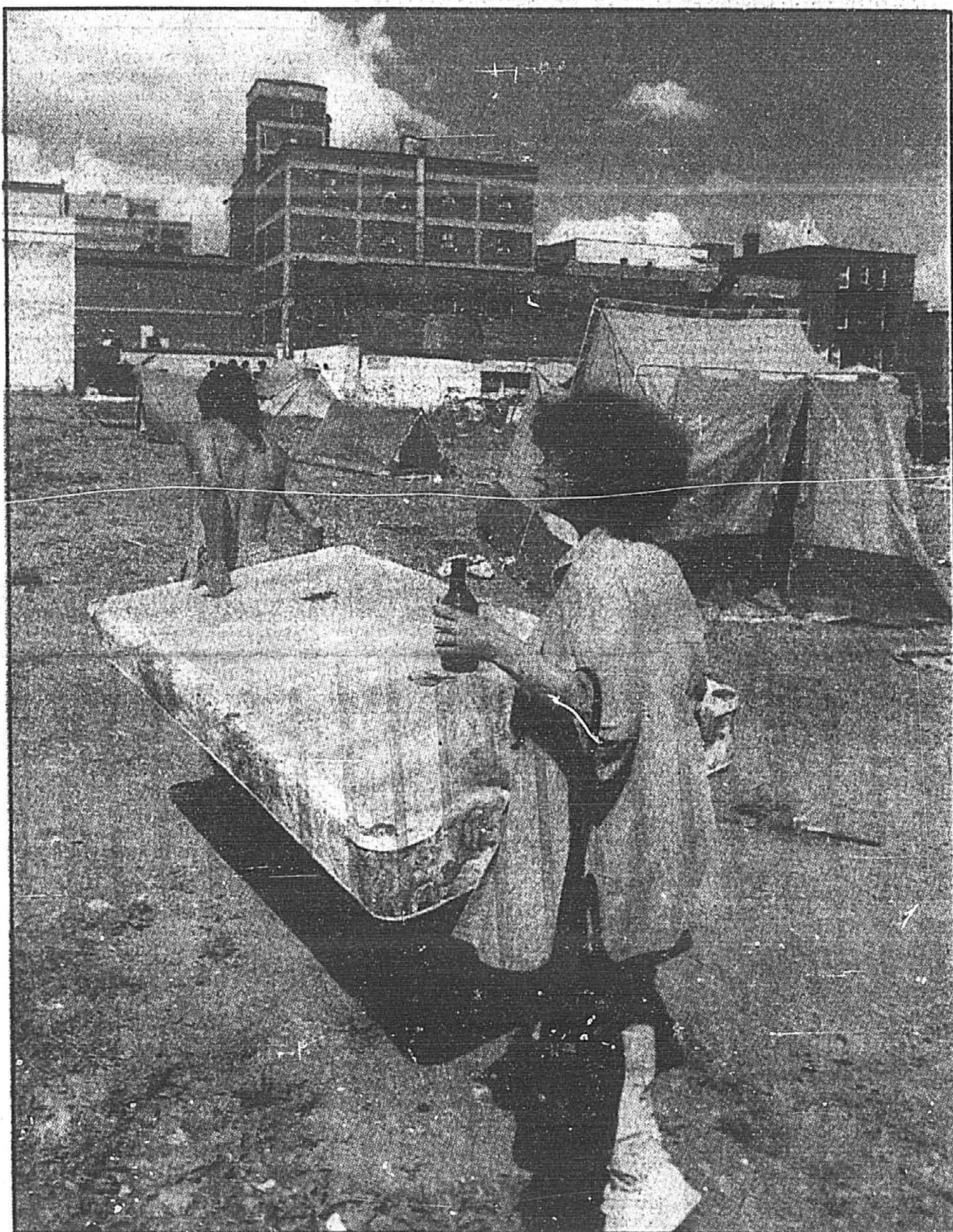
«Ce n'est pas vrai que tous les sans-abri de Montréal sont maintenant sans ressource, a-t-il fait valoir. Les itinéraires disposent encore du réseau de services habituel, tels les autres centres pour sans-abri, les hôpitaux et les CLSC.» A ses yeux, les lits et les soins ne manquent pas.

Jacques Montembeault, président du nouveau comité provisoire des usagers de Dernier Recours, s'insurge: «A l'Hôpital Saint-Luc, ils font juste nous examiner pendant deux minutes, puis ils nous prescrivent des pilules. Au CLSC Centre-ville, ils veulent rien savoir de nous autres.»

Montréal verse plus d'un million par année en subventions à ce centre qui accueille chaque jour des centaines de démunis. Des dizaines d'entre eux dorment à la belle étoile — ou sous la pluie — depuis que la direction de l'établissement a décrété un lock-out jeudi dernier.

Pour Alain André, chef du Parti municipal de Montréal, cette attitude de la Ville est inacceptable. «Ce sont eux qui ont mis de l'avant ce projet, en 1987. Il faut qu'ils aillent jusqu'au bout maintenant. Puis il

VOIR RECOURS EN A 2



Les tentes plantées aux abords de Dernier Recours, coin Sanguinet et Sainte-Catherine, n'ont pas résisté à la pluie d'hier matin. Aussi une cinquantaine de personnes ont-elles dû coucher encore dehors hier soir, sous des abris de fortune fournis par de bons samaritains.

PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Gorbatchev enterre le communisme

Les opposants fourbissent leurs armes contre la «social-démocratie intégrale»

d'après AFP et Reuter
MOSCOU

Le nouveau manifeste du Parti communiste soviétique (PCUS), que le président Mikhaïl Gorbatchev, secrétaire-général du parti, doit soumettre demain au plénum du Comité central, prévoit l'abandon de la lutte des classes, selon le texte publié hier par le hebdomadaire *Nezavissimaja Gazeta* (l'Indépendant).

À deux jours du plénum, des conservateurs lançaient hier un appel à la création d'un Front patriotique pour sauver le pays et le parti de l'éclatement. L'appel, publié à la une du quotidien nationaliste *Sovietskaja Rossiya*, laisse par ailleurs entendre que seule l'armée pourra protéger le pays du chaos.

Sixième mouture d'un projet

en chantier depuis le 28e congrès en juillet 1990, le texte final (voir en page B 3) du nouveau manifeste du PCUS a été commandé par Gorbatchev à son conseiller à la tête du parti, Gueorgui Chakhnazarov. Gorbatchev était en effet mécontent des cinq versions mises au point par la Commission de rédaction de 134 membres, explique le journal.

«Nous sommes convaincus que l'armée et la marine empêcheront une guerre fratricide et la destruction de la patrie et constitueront une garantie de sécurité ainsi que la base de toutes les forces

saines de la nation», dit le texte des conservateurs.

Parmi les 12 signataires figurent Valentin Varennikov, vice-ministre de la Défense et chef de l'armée de terre, Boris Gromov, héros de la guerre d'Afghanistan et aujourd'hui no 2 au ministère de l'Intérieur, et Iouri Blokhine, chef de l'influente faction parlementaire conservatrice.

Leur appel dans *Sovietskaja Rossiya* ne cite pas nommément le président Gorbatchev, mais il demande comment les Soviétiques ont pu porter au pouvoir des gens «qui n'aiment pas ce pays,

qui se font les esclaves de protecteurs étrangers et cherchent conseil et bénédiction outre-mer». Gorbatchev a regagné Moscou vendredi après avoir demandé une aide matérielle et politique aux dirigeants des sept principales démocraties capitalistes réunis en sommet à Londres.

Le projet de réforme du PCUS, qualifié par *Nezavissimaja Gazeta* de programme de «style social-démocrate occidental classique», doit être discuté dans toutes les cellules du PC avant d'être adopté à un «congrès ordinaire» qui devrait se tenir en novembre, et au cours duquel Gorbatchev pourrait peut-être «annoncer sa démission», estime le journal.

Au vu des renoncements que propose le texte aux anciens dogmes classiques du marxisme-léninisme, la pilule risque d'être dure

VOIR GORBATCHEV EN A 2

Les deux Sébastien sortent Ivan Lendl et Brad Gilbert

pages 2 et 3, cahier Sports



EUROPE
TAXE D'AÉROPORT: 42\$ EN SUS

ÉTÉ 1991
PARIS TOUTE L'ANNÉE
PARIS
À PARTIR DE 399 \$

NICE
À PARTIR DE 499 \$

NANTES
À PARTIR DE 399 \$

TOULOUSE
À PARTIR DE 399 \$

LYON
À PARTIR DE 399 \$

MULHOUSE
À PARTIR DE 399 \$

LONDRES
À PARTIR DE 399 \$

288-4800

800 EST
DE MAISONNEUVE
METRO BERRI-UQAM
FRANCS DU QUÉBEC

NOUVELLES
FRONTIÈRES

SUITE DE LA UNE



Des employés en lock-out de Dernier Recours ont manifesté hier devant l'hôtel de ville de Montréal.

OBLATS

Les oblats font leur mea-culpa

«Nous nous excusons du rôle joué dans l'impérialisme culturel, ethnique et religieux qui a marqué la mentalité avec laquelle les peuples autochtones ont abordé les peuples européens...»

«Nous nous rendons compte que bien des maux dont sont affligés les communautés autochtones — taux de chômage élevé, alcoolisme, violence familiale, taux de suicide effarant — ne sont pas tant le résultat d'échecs personnels que le résultat de centaines d'années d'impérialisme systémique...»

«Nous nous excusons sincèrement de notre participation — peu importe qu'elle ait été mise en oeuvre par inadvertance ou par inconscience — dans l'établissement et le maintien d'un système social qui a dépouillé les autres non seulement de leurs terres mais aussi de leurs traditions culturelles, linguistiques et religieuses...»

Les reproches adressés à ces pensionnats, jadis financés par le

ministère des Affaires indiennes mais dirigés par des ordres religieux, ne sont évidemment pas adressés seulement aux oblats. De nombreuses communautés protestantes et catholiques dirigent ces écoles — on en compte jusqu'à 80 au Canada — dont le premier objectif était d'«éduquer» les jeunes autochtones en les retirant de leur famille et en leur inculquant les lois, les traditions et l'histoire de la culture dominante. En plus de leur imposer, bien sûr, la chrétienté.

Élaboré à partir de 1890, le programme des pensionnats indiens s'étendit peu à peu vers le nord, de la baie d'Hudson au Yukon, ainsi que dans les provinces de l'Ouest, à mesure que progressait la colonisation du pays. Les oblats opérèrent jusqu'à 46 de ces pensionnats, dans le nord du Québec et des Prairies et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Dans un rapport sur l'alphabétisation, publié en décembre par le comité permanent des Communautés sur les affaires autochtones, le régime des pensionnats indiens est décrit comme un «programme de remplacement culturel».

«Les enfants qui fréquentaient des écoles résidentielles, dit-on dans ce rapport, revenaient chez eux incapables de communiquer avec leurs parents et grand-parents parce qu'ils avaient perdu la maîtrise de leur langue première et qu'ils étaient en rupture presque totale avec leur système de valeurs culturelles.»

Ces pensionnats ont disparu à partir de la fin des années 1960. Au Québec, le dernier qui fut fermé, il y a trois ans, était sis sur la réserve montagnaise Pointe-à-la-Croix. Selon le ministre des Affaires indiennes, sept de ces pensionnats existent toujours, en Saskatchewan, mais sont contrôlés par des bandes indiennes.

Pour les oblats, cette page d'histoire est terminée mais leurs relations avec les autochtones, elle, se perpétue aujourd'hui au sein même des bandes. Des centaines de livres ont été traduits en langues autochtones par ces missionnaires au cours des 150 années qu'a duré leur ministère. Pendant des années, ce sont eux, aussi, qui assurèrent un minimum de mesures d'hygiène et de soins de santé aux communautés isolées.

Ainsi, tout en admettant que «les pensionnats indiens ont été une tentative d'assimilation des peuples autochtones», le père Crosby estime que les missionnaires oblats «ont cru sincèrement que leur vocation et leurs actions servaient à la fois Dieu et les meilleurs intérêts des peuples autochtones.»

«L'histoire a porté un jugement cruel sur leurs efforts, lit-on dans son texte, malgré la sincérité évidente et le dévouement réel qui les commandaient.»

Depuis les déclarations publiques de Phil Fontaine, des voix se sont élevées partout au Canada pour réclamer qu'on fasse la lumière sur cet épisode de l'histoire des relations entre Blancs et autochtones, à mesure que se multipliaient les témoignages d'agression physique, mentale et sexuelle — Phil Fontaine parle de milliers de victimes — et d'enfants battus pour avoir simplement parlé leur langue maternelle.

Parlant aux noms des 1200 pères et frères qui oeuvrent encore en milieu autochtone, le père Crosby engagera aujourd'hui son ordre à appuyer «un processus efficace qui fera la vérité sur le régime des pensionnats indiens.»

Interrogé en Chambre sur cette question, en octobre dernier, le ministre fédéral des Affaires indiennes, M. Tom Siddon, avait déclaré qu'il n'y aura pas d'enquête publique sur ce régime.

GORBATCHEV

Corbachev «assassine» le communisme

à avaler pour certains communistes. Ce programme remplace celui de 1986 adopté aux premières heures de la perestroïka.

Dernier bastion de l'idéologie soviétique, le «marxisme est une des sources de la théorie socialiste moderne», mais n'est pas la seule, et «il y a aussi d'autres conceptions humanistes dans le monde et en Union soviétique», annonce le texte.

Le PCUS ne sera plus de ce fait «l'organisation politique de la classe ouvrière» et de la lutte de classes qui l'accompagnait, et doit se battre plutôt contre «toute discrimination ou préférence fondées sur l'appartenance sociale ou professionnelle».

Jusqu'à, adversaires déclarés du capitalisme et ses «suyots», les communistes acceptent désormais «toutes les nouvelles couches de la société qui apparaissent dans la sphère de l'entreprise privée», depuis le lancement de la perestroïka en 1985.

Les militants peuvent être de toute nationalité, et, estocade à la célèbre maxime de Karl Marx — «La religion, c'est l'opium du peuple», le projet renonce à toute discrimination religieuse. Le parti respecte les croyances des militants et des autres citoyens, et se prononce pour «l'égalité de toutes les religions et confessions.»

«Socialisme, démocratie et progrès sont les buts du Parti communiste de l'Union Soviétique», qui rejette désormais «toute tentative de rendre les gens heureux en leur imposant un schéma illusoire», affirme le texte.

Parti de droite, de type parlementaire, le PCUS veut défendre «la liberté sous toutes ses formes, sociale, individuelle, politique, économique, intellectuelle et mo-

Pasteur-Mérieux retire du marché son médicament contre le sida

Agence France-Presse PARIS

La firme française Pasteur-Mérieux sérum-vaccins a décidé de suspendre, au niveau mondial, la distribution d'un médicament expérimenté dans le cadre de la lutte contre le sida, l'Imuthiol, en raison de «résultats statistiques défavorables» provenant d'une étude conduite en France sur des séropositifs sans symptômes, selon la firme.

La firme a indiqué hier qu'elle a pris cette décision après une «analyse préliminaire» des résultats «non explicables» de cette étude multicentrique menée sur deux ans et «en attendant d'y voir plus clair».

Cette décision, dont les autorités de santé ont été informées, a été prise en attendant «les conclusions des investigations complémentaires en cours» qui permettront d'expliquer ces résultats défavorables et contraires à ceux des études précédentes qui avaient montré une diminution de l'incidence des infections opportunistes chez les patients sous Imuthiol, ajoute-t-on.

L'Imuthiol (ditiocarbide sodium, selon sa dénomination technique internationale) est un médicament immunoprotecteur, encore en cours d'évaluation, qui n'est commercialisé que dans un seul pays, la Nouvelle-Zélande.

Toutefois, dans un certain nombre de pays comme l'Autriche, la Grande-Bretagne, la Suède, la Suisse, et en dehors des essais cliniques, les praticiens pouvaient l'obtenir pour des malades selon la procédure dite de «named patient basis», indique Pasteur-Mérieux.

Placebo

Une étude multicentrique américaine comparant l'effet de ce médicament à un placebo (produit inactif) sur 389 patients séropositifs avec déjà des manifestations cliniques de la maladie ou atteints de sida avéré, publiée dans le Journal of the American Medical Association (JAMA) du 27 mars 1991, avait, parmi d'autres, confirmé l'intérêt de l'Imuthiol.

D'autres essais l'avaient précédé notamment ceux d'équipes strasbourgeoise et allemande parus dans la revue britannique médicale The Lancet, respectivement en septembre 1988 et en mars 1990.

L'étude française qui a motivé la décision de la firme en attendant de plus amples informations, a été conduite de 1987 à octobre 1990 avec l'aide d'une trentaine de centres hospitaliers sur 1650 patients.

«Près de la moitié des patients ont arrêté leur traitement en cours d'étude, mais même si l'on s'en tient à ceux qui l'ont poursuivi, les résultats restent, en première analyse, défavorables», explique-t-on à la firme. Selon cette analyse préliminaire, l'Imuthiol comparé au placebo ne semblerait pas avoir ralenti significativement la progression vers la maladie chez les séropositifs asymptomatiques, ajoute-t-on.

Le laboratoire Pasteur-Mérieux sérum-vaccins devait déposer cette année un dossier d'homologation au niveau européen pour ce produit bien toléré et envisagé comme un traitement complémentaire aux anti-viraux comme l'AZT.

Une femme se suicide après un diagnostic erroné

Agence France-Presse CRIPPLE CREEK

Une Américaine s'est suicidée, parce que son médecin qui avait diagnostiqué un cancer du foie lui avait dit qu'elle était condamnée, a affirmé le frère de la victime, à Cripple Creek, au Colorado.

Le fils de la victime, qui a fourni l'arme à sa mère, va être inculpé d'homicide, a-t-on précisé de source judiciaire.

Après que son médecin lui eut donné un mois à vivre, Wanda Bauer, 69 ans, a fait promettre à son fils Dick, 49 ans, qu'il ne la laisserait pas souffrir, a raconté le frère de Wanda, Wayne Hopkins. Elle s'est suicidée le 16 juillet dernier.

Selon le médecin qui a pratiqué une autopsie, Wanda Bauer souffrait d'une infection du foie et non d'un cancer. Le nom du médecin de la victime n'a pas été divulgué.

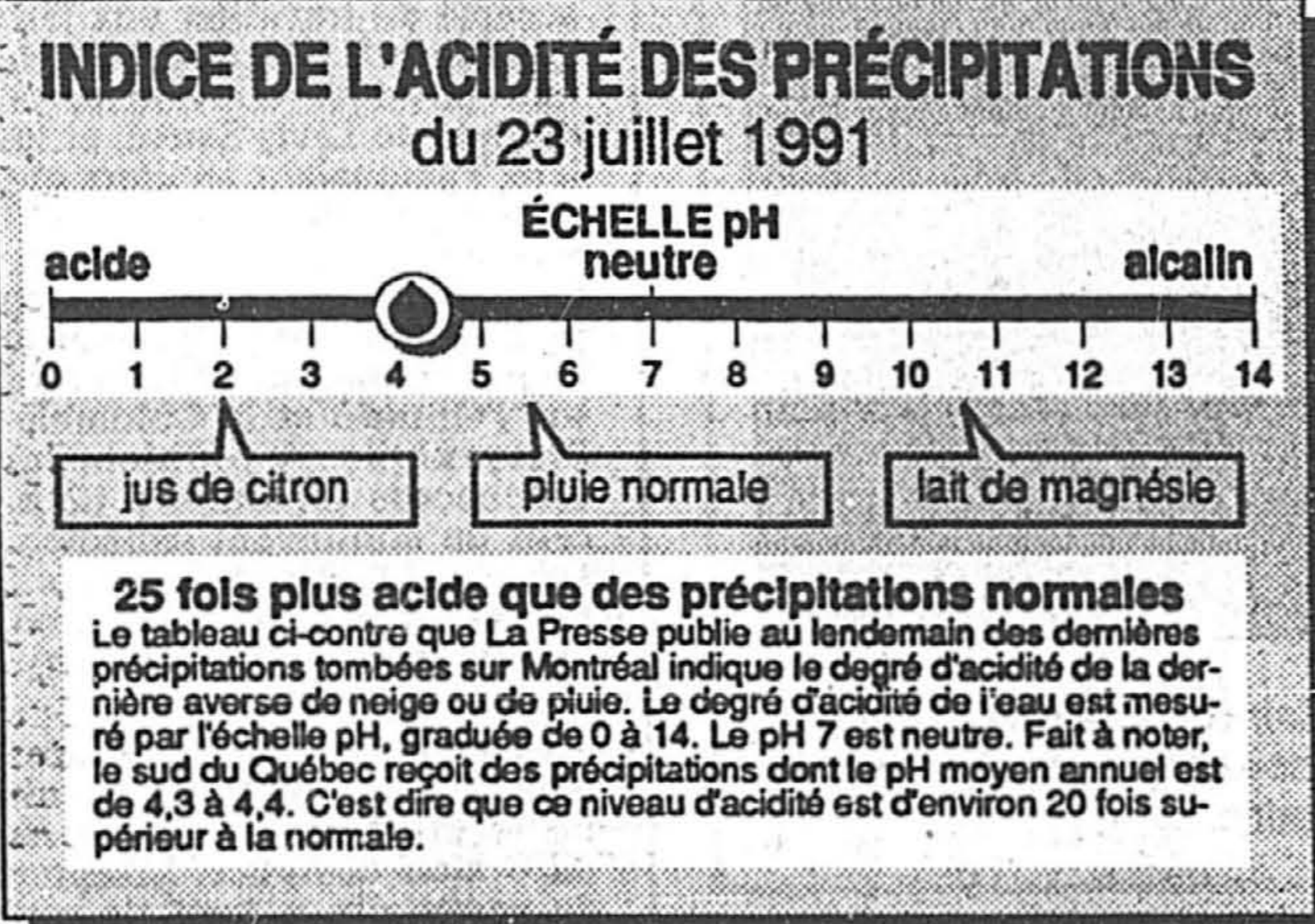
Erreurs

Dans notre article concernant les actions de Petro-Canada paru hier en page B 7, les valeurs des titres de Shell et de l'Impériale ont été inversées. Le cinquième paragraphe du texte aurait dû se lire ainsi: Au cours de la même période, les pétrolières concurrentes, l'Impériale et Shell, ont au contraire pris de la valeur, la première passant de 55,13\$ à 56,50\$ et la seconde passant de 41,75\$ à 45\$.

D'autre part, dans le tableau des taux d'intérêt publié en page B 8, les hypothèques à un an de la Fiducie Sun Life auraient dû se lire 9,90 p. cent au lieu de 9 p. cent.

Où donner de son sang

- Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:
● Montréal: au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131, rue Sherbrooke Est, de 9h à 18h;
● Laval: à la Place centrale du Carrefour Laval, 3003, boul. Le Carrefour, de 10h30 à 17h30;
● Saint-Gabriel-de-Brandon: au Centre sportif et culturel, 155, rue Beauvoil, de 14h30 à 20h30;
● Saint-Alphonse-de-Rodriguez: à la salle des loisirs de la municipalité, 70, avenue de la Plage, de 15h à 20h30;
● Venise-en-Québec: au sous-sol de l'église, 150, 24e Rue Ouest, de 14h30 à 20h30;
● Saint-André-Avelin: à la salle des loisirs, rue de l'arène, de 14h30 à 20h30.



La Quotidienne à trois chiffres 078 tirage d'hier à quatre chiffres 9602

Table with subscription and classified advertising information. Includes phone numbers for subscriptions (285-6911) and classified ads (285-7111), and a list of services like redaction, promotion, and comptabilité.

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés.

MERCREDI 24 JUILLET 1991 30-3-01

LES ANNONCES CLASSÉES La Presse 285-7111

L'«Inkathagate» compromet le projet de voyage de Mulronev en Afrique du Sud

Presse Canadienne OTTAWA

Le scandale de l'«Inkathagate», qui menace les pourparlers sur la répartition du pouvoir et le passage à la règle de la majorité en Afrique du Sud, complice les préparatifs d'un voyage envisagé par le premier ministre Brian Mulronev dans ce pays, à l'automne.

Des membres du personnel du Bureau du premier ministre viennent tout juste de mettre la dernière main aux plans d'un voyage qui doit leur permettre de préparer le terrain en prévision d'une éventuelle visite de M. Mulronev.

Le porte-parole du premier ministre, Mark Entwistle, a déclaré que l'itinéraire de M. Mulronev, qui doit se rendre au Zimbabwe en octobre pour une réunion annuelle du Commonwealth, n'inclura l'Afrique du Sud que si le Canada est convaincu que la marche du gouvernement de Pretoria vers la démocratie est irréversible.

Et il a indiqué que le scandale des fonds secrets versés au parti zoulou Inkatha est «certainement un facteur» lorsqu'il s'agira de décider d'aller ou non de l'avant avec ce voyage.

«Tout ce qui vient brouiller les eaux, compliquer le processus de négociation, est très malheureux», a-t-il ajouté.

Une décision doit être arrêtée sous peu. Le président sud-africain F. W. de Klerk a invité le premier ministre, plus tôt cette année, après que M. Mulronev lui eut téléphoné afin de le féliciter pour avoir entrepris de démanteler l'apartheid et avoir révoqué les lois ségrégationnistes.

Mais la révélation que le gouvernement de M. de Klerk a secrètement financé le parti Inkatha, principale opposition de l'ANC de Nelson Mandela, a fortement terni la réputation et la crédibilité du président de Klerk, qui doit affronter sa crise la plus grave jusqu'à ce jour.

RECOURS

La Ville dit non à Dernier Recours

y a urgence: des gens sont dans la rue présentement.

Les vivres et les vêtements affluant encore hier au coin des rues Sanguinet et Sainte-Catherine. «On n'a jamais eu autant de bouffe ici», s'exclame un habitué de la place.

Pendant ce temps, les employés syndiqués manifestaient devant l'hôtel de ville de Montréal.



Faudra-t-il rire et jizzer en même temps en 1992?

ANDRÉ NOËL

Les dates prévues par les organisateurs du Festival Juste pour rire et du Festival de jazz se chevauchent l'été prochain, mais les responsables de la Ville de Montréal n'ont rien de jaugé et réclament plus d'harmonie.

«La Ville ne permettra pas le chevauchement des activités extérieures de deux festivals aussi importants», a dit hier Jacques Dumouchel, commissaire adjoint au Bureau des festivals de Montréal, au cours d'un entretien.

«Les organisateurs devront s'entendre pour tenir ces activités à des dates distinctes. La police ne peut pas assurer la sécurité des deux événements en même temps. On ne peut pas se permettre de fermer la rue Sainte-Catherine, de la rue Bleury à la rue Berri, pendant des jours et des jours.»

En attendant, les organisateurs s'accusent mutuellement d'avoir empiété sur l'autre festival. Et aucune des deux organisations ne veut changer ses dates.

Le Festival de jazz est prévu du 1er au 12 juillet 1992. Le Festival Juste pour rire est prévu du 9 au 19 juillet. En comptant le montage et le démontage des estrades, les deux événements se chevauchent pendant près d'une semaine, ce qui n'est pas acceptable, a dit M. Dumouchel.

Même son de cloche à la police de la Communauté urbaine de Montréal. Le capitaine Yvan Goyette, adjoint au directeur du poste 33, affirme que la tenue des deux festivals en même temps obligerait la police à fermer une bonne partie du centre-ville.

«La police a déjà des difficultés à trouver assez de personnel pour assurer la sécurité durant le mois de juillet, a-t-il ajouté. On ne pourrait sûrement pas trouver tout le personnel nécessaire pour la sécurité de deux événements à la fois.»

Mais qui va changer ses dates? Au cours d'une conférence de presse hier, le président du Festival Juste pour rire, Gilbert Rozon, a dit que c'étaient

les organisateurs du Festival de jazz qui empiétaient sur ses propres dates.

«Cet été, notre festival s'est tenu du 11 au 21 juillet: il s'agit de dates traditionnelles pour nous, et nous voulons les garder, a-t-il dit. Le Festival de jazz, lui, s'est tenu du 28 juin au 7 juillet.»

«J'ai été surpris d'apprendre que ses organisateurs veulent maintenant le repousser du 1er juillet au 12 juillet. On ne voit pas pourquoi il faudrait que nous changions notre horaire pour les accommoder. Il y a d'ailleurs moyen de tenir une partie des deux festivals en même temps.»

Le vice-président du Festival de jazz, André Ménard, ne voit pas la question du même oeil. En fait, il ne cache pas son irritation.

«Le Festival de jazz a commencé en 1980 en occupant la première quinzaine de juillet, a-t-il dit. En 1983, Rozon a commencé son festival Juste pour rire juste après la fin de notre festival. Il nous a toujours suivis.»

«Maintenant, il demande que nous changions nos dates pour lui. Mais nous ne pouvons pas. Si on recule trop, on se trouve à commencer deux jours après la Saint-Jean-Baptiste. Ça pose de gros problèmes de logistique.»

M. Ménard reproche à M. Rozon de ne pas s'être personnellement présenté à une réunion de médiation à la Ville de Montréal.

Par ailleurs, M. Rozon a dressé un bilan très positif de son festival, hier. Il a lancé à la blague qu'il avait provoqué au moins 1000 rires à la minute, pour un coût très bas de 12 cents le rire. «Notre rencontre des célibataires, au Spectrum, a abouti à 67 liaisons, quatre mariages, une grossesse et une MTS à la table 23», a-t-il ajouté.

Plus sérieusement, il a indiqué que le festival avait attiré 60 000 personnes aux spectacles payants et 440 000 aux spectacles gratuits. Des producteurs japonais se sont montrés intéressés à faire venir au Japon les comiques qui ont présenté les meilleurs numéros, a-t-il ajouté.

Plus 5 500 kilos de haschisch, d'une valeur de 1,5 million \$, récupérés près de Sept-Îles

(d'après PC)
RIVIÈRE-AU-TONNERRE

La Sûreté du Québec et la Garde côtière canadienne ont récupéré plus de 5 500 kilos de haschisch, d'une valeur de 1,5 million, dissimulé dans une trentaine de barils qui flottaient à la dérive, hier, sur le fleuve Saint-Laurent en face de Rivière-au-Tonnerre, un village côtier situé à mi-chemin entre Sept-Îles et Havre-Saint-Pierre.

«De tous les temps, il s'agit de la plus grosse saisie de drogue de l'Est du Québec», a déclaré l'agent Daniel Lamirande, porte-

parole de la SQ à Rimouski. Selon lui, une centaine de barils dérivent toujours sur le fleuve et la police espère récupérer 15 000 kilos de haschisch, aujourd'hui, si le temps le permet.

Toute cette mystérieuse affaire a commencé vers 9 h 30, hier matin, lorsque les policiers de la Sûreté du Québec, en poste à Havre-Saint-Pierre, ont été informés par la Garde côtière canadienne que trois canots de sauvetage, de type Zodiac, sans personne à leur bord, étaient à la dérive sur le fleuve à la hauteur de Mingan. Ces canots contenaient chacun quatre barils.

Dès lors, un processus de récu-

pération a été amorcé par la SQ afin de ramener au port les canots en perdition. «Plus tard, en avant-midi, nous avons localisé au-delà d'une centaine de barils supplémentaires, cette fois à la hauteur de Rivière-au-Tonnerre, à environ sept milles au large», a précisé l'agent Lamirande.

En début d'après-midi, un bateau de la Garde côtière canadienne, le Simon Fraser, quittait le port de Sept-Îles avec pour mission de récupérer les barils. Le navire n'était pas attendu sur les lieux avant 20 h. Pendant ce temps, les barils des trois embarcations démeraient sous surveillance policière au port de Mingan.

La SQ ne possède pour l'instant aucune information permettant d'identifier l'origine de ces barils. La police ne sait pas non plus qui est le propriétaire des Zodiacs. «Toutes ces informations font partie de l'enquête, a indiqué l'agent Lamirande. Pour l'instant, nous n'avons aucun suspect et nous n'avons effectué aucune arrestation.»

Une fois à bord du Simon Fraser, les barils doivent être dirigés vers le port de Havre-Saint-Pierre où ils seront ensuite pris en charge par les policiers et acheminés par camion vers Montréal où les spécialistes de la SQ procéderont aux expertises nécessaires.



Une touriste japonaise veut rapporter chez elle des souvenirs de Montréal «the French city in North America».

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

Les touristes européens et asiatiques remplacent nos voisins américains à Montréal

GEORGES LAMON

Même si l'industrie touristique de Montréal semble pour le moment se remettre lentement, elle aussi, de la récession, ce n'est pas semble-t-il grâce à nos voisins du Sud.

Au contraire, c'est surtout sur les touristes européens — en particulier les Allemands et les Français — et asiatiques (même au stade olympique) qu'elle peut compter cette année. Une clientèle qui a plutôt tendance à rechercher les plus petits hôtels et les «Bed and Breakfast», moins luxueux certes, mais beaucoup moins cher (de 40 \$ à 60 \$).

«Il est très rare que les touristes qui viennent nous voir ici se dirigent vers les grands hôtels, explique André Poulin, préposé à l'accueil au bureau Infotouriste, rue Notre-Dame, près de la place Jacques-Cartier. Les gens veulent surtout savoir ce que Montréal a à montrer et ne pas payer trop cher.»

Au bureau d'Infotouriste, hier matin, on s'affairait à répondre à une clientèle avide de circulaires et en quête du passé américain. «Tous les étrangers désirent voir des Indiens, ajoute André Poulin, l'un des quatre préposés à l'accueil, on est encore très naïf sur ce point. On croit encore voir des gens à plumes partout. Avec également beaucoup de questions sur la ville souterraine (place Ville-Marie). On veut surtout savoir ce qu'il y a à Montréal et le prix des hôtels.»

À ce bureau, c'est à 350 demandes quotidiennes d'information sur Montréal, soit un peu plus qu'à l'an dernier (288) qu'on doit répondre. On veut visiter la basilique Notre-Dame, le mont Royal, la ville souterraine. «On s'imagine surtout ce monde souterrain qu'on ne trouve pas chez soi», fait remarquer André Poulin.

Le couple Grossi originaire de Bologne en Italie, est depuis hier à Montréal venant des États-Unis. Et s'y trouve agréablement bien. Carte en main, Eliana Grossi tente de s'orienter. Après un bref séjour à Toronto, ville «beaucoup plus américaine», ils ont trouvé Montréal intéressante, avec ce cachet plutôt européen.

«A Montréal, on se croirait un peu en Europe, explique Eliana Grossi. On y découvre des édifices identiques à ceux qu'on trouve à Paris, ajoute-t-elle en montrant l'hôtel de ville. La vie à Montréal est vraiment différente de celle des autres villes américaines.» Mais ce qui les impressionne le plus, c'est la nourriture qui est «vraiment meilleure qu'aux États-Unis.»

Un peu plus loin une Japonaise, caméra en main, croque la vie montréalaise sur le vif. Un touriste belge flamand, qui passe deux jours à Montréal a été intrigué par la manifestation des syndicats de Dernier recours, à quelques mètres plus loin. «Peut-on parler anglais ici?» interroge-t-il avec circonspection. Une réponse affirmative le rassure.

Dans les boutiques du Vieux-Montréal, on ne jubile pas non plus. Même sur la place Jacques-Cartier on ne retrouvait plus les foules de touristes des belles années. A quoi imputer ce manque de touristes? Récession, taxes, prix exorbitants? Personne ne le sait vraiment. Sans doute un mélange d'un peu tout cela.

«Cet été nous accusons une baisse de 35 p. cent sur l'an dernier dans nos boutiques du Vieux-Montréal, explique, hier à La Presse, Mario Forest des boutiques Le Rouet qui compte 19 boutiques dont neuf dans la région de Montréal. Nous remarquons une hausse de la clientèle européenne et asiatique au détriment de la clientèle américaine.» D'ailleurs, Myriam Nivot, gérante depuis trois ans de la boutique Le Rouet, rue Saint-Paul, admettait que cette année était vraiment «la plus basse».

«J'ai vu des années où les gens se pressaient dans la boutique, dit-elle, c'était agréable. Cette année, on achète moins et surtout des choses moins chères. Les Américains sont plus tentés vers les chandails, les Européens et les Japonais vers les sculptures inuit ou indiennes. Ils attachent plus d'importance aux objets qui représentent vraiment le Canada.»

Même si la tendance des touristes privilégie la vingtaine de petits hôtels «valables» avec leurs 800 chambres, on ne peut pas dire qu'il y avait affluence. À l'exception du Château de l'Ar-

goat, dont les 29 chambres étaient presque toutes louées (de 45 \$ à 80 \$ avec petit déjeuner), plusieurs de la rue Sherbrooke dans l'est attendaient de grossir leur clientèle.

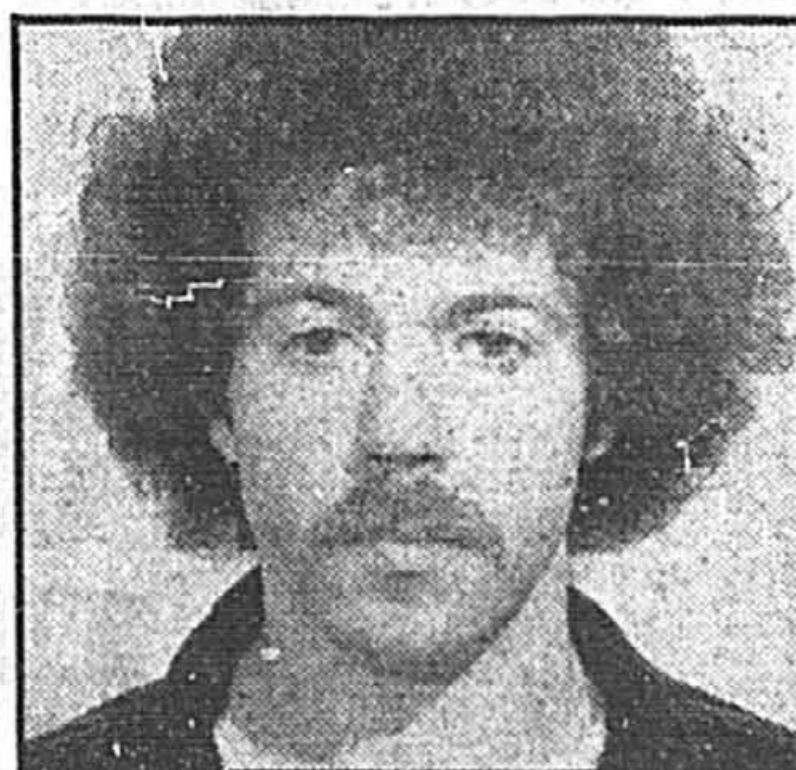
«En juillet le taux d'occupation est nettement inférieur de 50 p. cent sur l'an dernier à la même période, notait Mme Annick Morvan, propriétaire des hôtels Armor et Manoir Shrebrooke (40 chambres) en juin nous avions un taux d'occupation de 63 p. cent. On est loin des années 80, reprend-elle. Et le mois août se présente plutôt mal. On n'a que peu de demandes à la porte et en réservations, dit-elle. Depuis trois ans notre clientèle est composée à 30 p. cent d'Européens.»

Mme Léonie Thoraval co-propriétaire avec sa fille Anne Lefloc du Château de l'Argoat, elle, tenait des propos plus encourageants: «Nous affichons presque toujours complet, surtout l'été, dit-elle. Nous avons une clientèle qui revient. Ça se fait par le bouche à oreille.» Sa réputation de propreté à laquelle elle tient mordicus l'aide évidemment. Elle s'enorgueillit d'être «l'un des plus petits hôtels à posséder un grand stationnement» compris dans le prix de la chambre.

Autre son de cloche dans les Journey's End de la région de Montréal (15 hôtels dont un au centre-ville) — une chaîne d'hôtels trois étoiles. Avec un taux d'occupation de 60 p. cent pour juillet, ce n'était pas la manne des beaux jours.

Paul Shaker recherché pour les meurtres du boulevard St-Joseph

ÉRIC TROTTIER



Paul Shaker

La police de Montréal a formellement lancé un avis de recherche, hier en fin d'après-midi, contre Paul Shaker, 31 ans, soupçonné d'avoir étranglé à mort son propriétaire, Jean-Pierre Masse, 35 ans, de même qu'un revendeur de drogue, Michel Mansfield, 24 ans, tous deux assassinés lundi matin.

Paul Shaker, alias Paul Tremblay, aurait utilisé du fil électrique et de la corde pour étouffer, l'une après l'autre, ses deux victimes. Les meurtres ont été commis entre dimanche 23 h et lundi matin 4 h.

Paul Shaker, qui se fait également surnommer Paulot, a joint son propriétaire par téléphone, lundi vers trois heures, affirmant qu'un individu essayait d'entrer chez lui par effraction. Jean-Pierre Masse a répondu à l'appel de son locataire et s'est rendu dans son immeuble situé au 3915 boulevard Saint-Joseph.

Il n'est jamais retourné chez lui, où sa femme l'attendait. Celle-ci a plus tard demandé à la police d'aller vérifier l'appartement no 5, celui de Shaker. Ils y ont découvert les cadavres de M. Masse et de Michel Mansfield.

Depuis, la police a interrogé différentes personnes mais tout porte à croire que Paul Shaker connaît les circonstances des deux meurtres. Ce dernier a cependant disparu dans la nature.

Vraisemblablement, Michel Mansfield lui aurait récemment confié un peu plus de 1000 \$, argent qu'il aurait gagné en vendant des stupéfiants. Dans la nuit

de dimanche à lundi, Mansfield a tenté en vain de se faire rembourser par Shaker. Une dispute a éclaté. Mansfield a trouvé la mort.

La police étudie deux hypothèses au sujet du meurtre de Jean-Pierre Masse: il a perdu la vie soit pour avoir été témoin du premier homicide, soit pour les 20 \$ qu'il avait sur lui cette nuit-là.

Shaker, 31 ans, mesure 1,60 mètre et pèse 62 kilos. Il a les yeux et les cheveux bruns. Il parle français. Déjà condamné pour une agression sexuelle, il demeurait au 3915 Saint-Joseph depuis quelques mois. Jean-Pierre Masse l'avait nommé concierge de l'immeuble ces dernières semaines. La police pense qu'il pourrait se terrer dans la région d'Asbestos, où il a vécu de nombreuses années.

Toute information au sujet de ces 38e et 39e meurtres à être commis sur le territoire de la CUM depuis le début de l'année peut être transmise confidentiellement au 280-2067 ou au 280-2777.

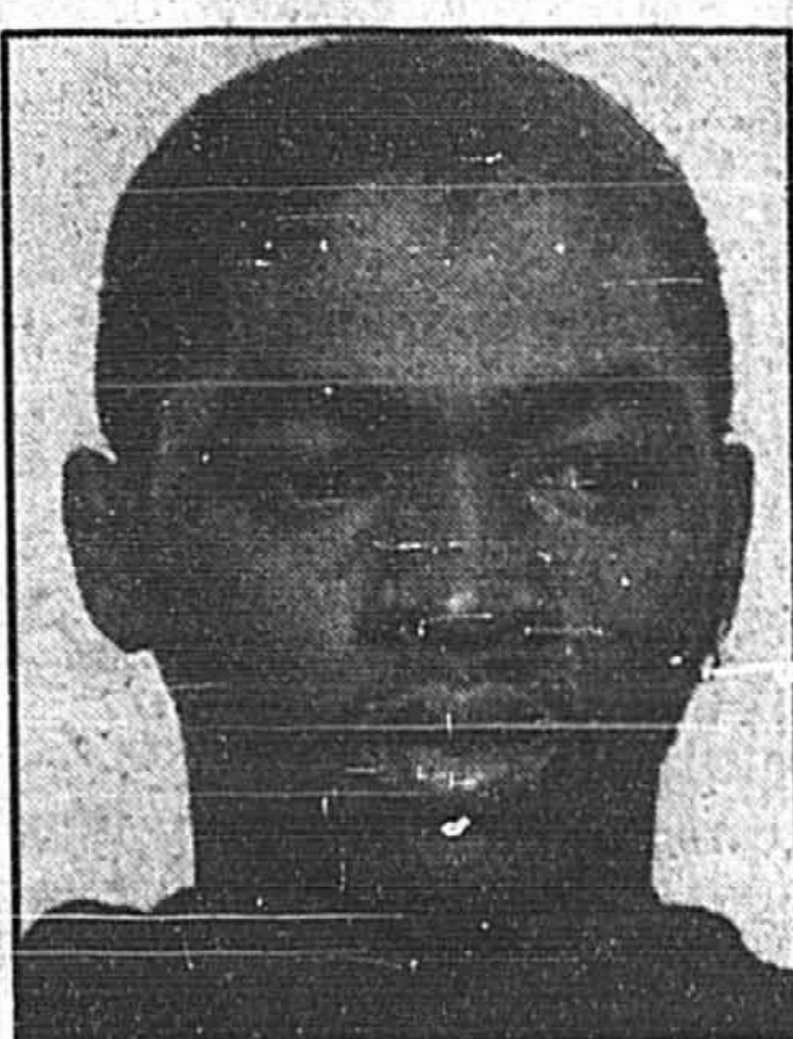
SUZANNE COLPRON

N'ayant pas en main toutes les informations pertinentes, le procureur de la Couronne, Jean Lortie, tarde à rendre une décision dans le dossier de Marcelus François, abattu par erreur le 3 juillet, dans le centre-ville de Montréal.

Voilà maintenant six jours que le rapport de la Sûreté du Québec, déconseillant de porter des accusations criminelles contre le policier qui a tiré une balle dans le front de François, se trouve sur son bureau, au palais de justice de Québec.

«La terre n'arrête pas de tourner même si nous traitons ce dossier en priorité», a déclaré hier Me Lortie à La Presse. «Pour le moment, nous attendons certaines données qui ne nous ont pas encore été transmises», a-t-il ajouté sans vouloir en révéler la teneur.

Me Lortie a également refusé de préciser la date à laquelle il pensait pouvoir rendre sa déci-



Marcelus François

Il est chargé d'étudier l'opportunité de déposer des accusations contre le policier Michel Tremblay, membre de l'équipe technique (SWAT) de la police de la CUM. Mais la décision finale ne reposera pas sur ses seules épaules, a-t-il admis.

«Nous allons agir dans les plus brefs délais, a affirmé Me Lortie, quitte à faire des heures supplémentaires.»

Le coroner en chef, Jean Grenier, attend, de son côté, la décision du bureau des procureurs de la Couronne de Québec avant d'ordonner la tenue d'une enquête publique dans cette affaire. Il se gardera toutefois de le faire si des accusations sont portées.

Coma: 15 jours

Marcelus François, ce jeune Noir de 24 ans pris en chasse par erreur par les services de filature de la police de la CUM et atteint d'une balle à la tête, a succombé à ses blessures le 18 juillet, 15 jours après son admission à l'Hôpital général de Montréal.

Il avait été intercepté le 3 juillet par plusieurs voitures fantômes de la police de la CUM et une camionnette de l'escouade technique, alors qu'il était au volant d'une automobile, au coin des rues Saint-Antoine et McGill.

Selon le rapport de la Sûreté du

Québec, remis la semaine dernière au ministre de la Sécurité publique, Claude Ryan, Marcelus François aurait fait un geste pour cacher un petit paquet de drogue sous le siège de son auto lorsque le coup de feu est parti.

La direction du SPCUM a admis par la suite que les policiers avaient fait erreur sur la personne en confondant Marcelus François avec un autre Noir, recherché depuis deux jours pour une affaire de tentative de meurtre. On ignore les résultats de l'enquête commandée par le directeur Alain Saint-Germain au sujet de cette bavure.

Par ailleurs, la famille n'a pas encore fait connaître la date des funérailles de Marcelus François, qui laisse dans le deuil sa femme, Sylvia Clark, 26 ans, et ses deux enfants. La cérémonie religieuse a été retardée en raison du mauvais état de santé de la mère de la victime, Bertha François. Cette dernière avait été hospitalisée au lendemain de la mort de son fils. Selon ses enfants, elle est encore malade et très faible.

Catherine, le bébé-surprise et septième enfant d'un couple de Saint-Lin-des-Laurentides

FRANÇOIS FOREST

■ Catherine Champagne-Larivière, née il y a trois jours, est l'heureux septième enfant d'un couple de St-Lin-des-Laurentides qui avait pourtant opté, après la sixième naissance, pour la vasectomie comme moyen de contraception!

Ce genre de «surprise» est, dit-on, habituellement malvenue pour l'un ou l'autre des conjoints, souvent les deux, mais dans le cas qui nous occupe la nouvelle de l'arrivée de Catherine a d'abord été saluée avec des éclats de rire.

«S'il avait passé le spermogramme, dit Louise, la mère. Mais dans les faits on aime les enfants. Aussi bien dire que la nature a déjoué ce que l'homme voulait contourner. En choisissant la vasectomie, on croyait avec nos six enfants avoir finalisé ce que l'on croyait une famille confortable. Nous sommes pour la contraception quand elle a un fondement. Un enfant ça n'empêche rien, ça ne brime pas la liberté. Il s'agit de s'adapter. Au lieu de faire des voyages à Disney, on fera du camping.»

Sept enfants, c'est l'exception au Québec, même quand on demeure à St-Lin-des-Laurentides, pourtant connue comme terre à patrimoine familial: «La seule petite inquiétude qui m'est venue, confie spontanément Louise, 40 ans, ce fut de me demander comment administrer le temps que j'ai à donner à mes trois bébés et me réserver un peu de loisir pour la photo.»

La question a vite été réglée: ce sera à Daniel, 15 ans, de prendre son tour de garde auprès de ses frères cadets de trois ans et 20 mois et pourquoi pas, auprès de Catherine. Ses frères, qui ont 22 ans et 18 ans, sont aussi passés par là. L'enfant de 11 ans ne perd rien pour attendre.

«Quand il y a de la place pour six il y a de la place pour sept disaient nos grands-mères. C'est d'autant plus vrai aujourd'hui avec le micro-ondes, la laveuse à vaisselle», confirme Louise Champagne.

Politique nataliste

Ce témoignage n'a pas été sans déplaire au maire de St-Lin, André Auger, le «natalo-nationaliste» de l'Union des municipalités régionales de comtés (UMRCQ) qui, hier, a profité de l'évène-



Le maire de Saint-Lin-des-Laurentides, André Auger, bébé Catherine, Louise et André Champagne-Larivière.

PHOTO JEAN GOUPIL, La Presse

ment pour remettre une «subvention» municipale de 900 \$ à la mère, cadeau remis en vertu d'une politique nataliste votée par règlement du conseil de ville en 1988. C'est donc dire que la naissance des trois derniers enfants du couple Champagne-Larivière aura coûté près de 2500 \$ au trésor municipal: «Une seule personne s'est plainte de ce type de subvention, dit le maire et c'était une vieille fille.»

Données bien en main, le maire Auger rappelle que depuis l'instauration du règlement municipal le nombre de naissances d'enfants du troisième rang a continuellement augmenté: en 1988, St-Lin en accueillait 72, 108 l'année suivante, 129 en 1990 (pour une subvention globale de 14 000 \$), plafond qui sera défoncé cette année.

Chevalier de la natalité pour des raisons économiques mais aussi de «survivance française au Canada et en Amérique» et heureux, par sa politique, de pouvoir «influencer» d'autres municipalités, le maire Auger et son conseil municipal demandent au ministère du «Bien-être et de la Famille» d'encourager les familles ayant des enfants en leur accordant un crédit d'impôt de 5000 \$ par enfant et par année jusqu'à l'âge de 18 ans.

L'exemple des subventions à la famille de St-Lin n'a pas encore fait tâche d'huile en province parce que le «gouvernement n'encourage pas ce genre d'efforts de la part des municipalités. C'est son bébé la natalité. Il ne veut pas laisser cela aux municipalités. Mais il y a des MRC qui songent à appliquer cette mesure.»

Le maire ne prétend pas que le «boum» de construction de maisons neuves que connaît sa municipalité (300 unités cette année pour une population de 6000 personnes) est directement lié à sa politique nataliste, mais que celle-ci étant connue les gens se disent «pourquoi pas St-Lin» tant qu'à rester dans le coin.

St-Lin est une «municipalité-vedette» au Secrétariat à la famille et même au sein de la famille de l'Union des municipalités. «Cré St-Lin», comme on l'appelle la petite localité et son maire au Secrétariat de la Famille, n'est peut-être pas entièrement responsable de ce que 150 mairies au Québec aient récemment créé un poste de «répondant au bien-être de la famille» au sein de leur conseil municipal, mais il n'y est pas non plus étranger.

Violence conjugale: un mouvement pour défendre les droits des hommes

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ En intervenant directement dans les affaires de conflits conjugaux, les policiers risquent fort de causer de graves préjudices à des personnes, surtout des hommes, injustement accusés.

Les policiers, en réalité, ne devraient pas avoir le droit, comme c'est le cas actuellement, d'incarcérer à volonté les présumés agresseurs «intra-familiaux» et de porter des accusations criminelles avant que des travailleurs sociaux n'aient fait enquête.

MM. Reynold Caillat et Manuel Raymond Sésé, viennent, pour défendre ce point de vue, de fonder une association, le Mouvement pour le respect et la dignité. Ils veulent par le biais de cet organisme, auquel une centaine d'hommes adhèrent, obtenir une modification des procédures de répression de la violence conjugale et aussi se lier pour protéger leurs droits.

MM. Caillat et Sésé ont affirmé à La Presse avoir eux-mêmes été inutilement incarcérés à la suite de certaines plaintes. Mais aucune accusation n'a été retenue contre eux. Il arrive, signalent-ils, que la violence conjugale soit le fait de «spécialistes de la destruction psychologique». Cette violence, soumettent-ils, est parfois dif-

ficile à percevoir et, pour y faire face, il devrait y avoir, «un substitut à l'action policière»; toute action devrait être précédée «d'enquêtes sérieuses».

Dans un court manifeste les protagonistes disent se donner pour mission «de faire renaitre de leurs cendres les valeurs essentielles et fondamentales qui concernent la famille». Ils cherchent aussi à désamorcer l'action des «promoteurs de la guerre des sexes».

Le service de la police de la Communauté signale qu'il est intervenu, en 1990, dans 4569 «événements» reliés à la violence familiale. Les victimes, surtout des femmes, sont, avec leur permission, référées à un certain nombre de CLSC où elles peuvent obtenir de l'aide.

Selon les procédures actuelles, un policier peut procéder à l'arrestation d'un agresseur «si l'intérêt public l'exige et ce, indépendamment du fait que la victime soit disposée à porter plainte ou non». Un «conflit intrafamilial» est défini par l'usage de menace de violence (gestes et paroles), de violence physique ou d'abus psychologique par un membre d'une famille envers un autre, y compris les enfants.

Le Mouvement compte tenir plusieurs réunions sur divers sujets, dont cette question des «missions répressives» dans les disputes familiales.

On peut communiquer avec le Mouvement au 7240 18e avenue Montréal.

Une carte magnétique pour retirer les allocations d'assurance-chômage?

Presse Canadienne
OTTAWA

teur de la Commission d'assurance-chômage.




Si ce projet fonctionne, ces cartes seront distribuées aux quelques trois millions de Canadiens qui retirent des allocations de chômage chaque année.

■ Le gouvernement fédéral s'approprierait à expérimenter cet automate, peut-être à Montréal et à Toronto, un projet pilote grâce auquel les bénéficiaires de l'assurance-chômage pourront retirer l'argent de leurs prestations à l'aide d'une carte magnétique.

Cette carte pourra être utilisée dans des guichets automatiques qui donneront accès à l'ordina-

M. Bruce Phillips, le commissaire fédéral à la vie privée, déclare dans son rapport annuel déposé au Parlement être confiant que des mesures de sécurité seront mises en place pour prévenir une mauvaise utilisation de cette carte.

TIRAGES ENSOLEILLÉS.

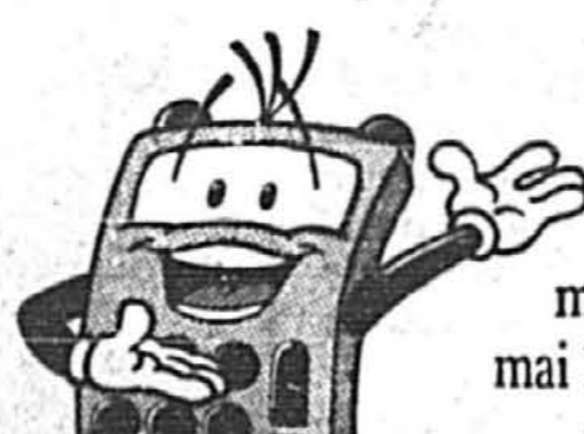
Faites vite! Devenez membre du CLUB Multi•points^{md} et participez automatiquement à tous les tirages hebdomadaires. Chaque semaine, vous pourriez gagner  une Chevrolet Sprint,  l'une des deux semaines de vacances au CLUB Med ou  1000\$ en bons d'épicerie Steinberg Québec. Des prix vraiment ensoleillés!

RABAIS TRÈS TRÈS ENSOLEILLÉS.

59⁹⁹



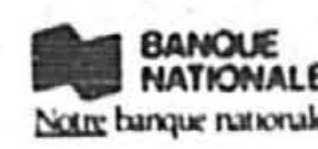
En plus de participer aux tirages hebdomadaires, profitez des super rabais offerts dans les catalogues du CLUB Multi•points. Comme sur ce matelas pneumatique Tube solaire à 59,99\$ et 9900 Multi•points, l'une des centaines d'articles vraiment très très ensoleillés!



Dépêchez-vous! Devenez membre du CLUB Multi•points à l'un des comptoirs Multi•points du Québec chez Steinberg et à la Banque Nationale. La carte de membre ne coûte que 24,95\$ et vous pourrez profiter de tous les avantages jusqu'en mai 1993. CLUB Multi•points, un tirage par semaine, des rabais à l'année!



CLUB Multi•points
ÉCONOMISER N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!



POUR OBTENIR PLUS DE RENSEIGNEMENTS OU LES RÈGLEMENTS RELATIFS AUX TIRAGES, COMPOSEZ À MONTRÉAL LE 251-8688 OU, SANS FRAIS, LE 1 800 563-6688.

CLUB Multi•points et Multi•points sont des marques déposées de Le Groupe Vidéotron ltée.

L'Ontario verse une indemnité de 30 000 \$ à l'infirmière Susan Nelles

Presse Canadienne
TORONTO

■ L'infirmière Susan Nelles, injustement accusée en mars 1981 du meurtre de quatre bébés à l'hôpital pour enfants malades de Toronto, recevra 30 000 \$ du gouvernement de l'Ontario en guise d'indemnité pour les torts qu'elle a subis, a annoncé hier le premier ministre Bob Rae.

« Nous voulions faire quelque chose, en tant que gouvernement, pour reconnaître les difficultés qu'elle a dû affronter », a souligné M. Rae.

Le gouvernement ontarien versera également 20 000 \$, sous forme de bourses d'études qui porteront le nom de Mme Nelles, au Département de soins infirmiers de l'Université Queen's de Kingston, où l'infirmière a étudié.

Un autre montant de 10 000 \$ sera versé à la Fondation Nelles de l'hôpital général de Belleville, mise sur pied par le père et le frère de Mme Nelles, les docteurs Jim et David Nelles. La fondation aide financièrement les infirmières de l'hôpital qui désirent suivre des cours de pédiatrie.

Susan Nelles, 35 ans, originaire de Belleville, dans l'est de l'Ontario, est présentement en vacances et n'a pu être jointe pour commenter cette annonce. Mais son avocat, Me David Brown, a affirmé qu'elle était satisfaite. « C'est la fin de toute cette histoire, et c'est une fin heureuse, a-t-il lancé. Susan a accueilli avec joie l'annonce faite par le premier ministre. »

En mars 1981, Mme Nelles fut accusée de meurtre au premier degré de quatre bébés



Susan Nelles

malades dont elle avait la charge. Un an plus tard, ces accusations furent retirées à la suite de l'enquête préliminaire qui dura 44 jours et démontra son innocence.

La mort successive de 36 bébés à l'hôpital pour enfants malades de Toronto obligea la tenue d'une commission royale d'enquête qui détermina qu'entre juillet 1980 et mars 1981, huit enfants moururent d'une surdose de digoxine, un médicament pour le cœur.

Des meurtres non résolus

Quinze décès furent jugés suspects, sept autres sans cause précise et les six derniers furent attribués à des causes naturelles. Il s'agit d'une des plus importantes affaires de meurtre qu'ait connues l'Ontario.

L'avocat de l'infirmière Nelles a affirmé que le gouvernement ontarien n'avait jamais tenu compte de l'angoisse ressentie par sa cliente, alors qu'elle était accusée de meurtre, même si la province avait déboursé les 255 000 \$ encourus pour sa défense.

Pire qu'un film d'horreur: le présumé meurtrier cachait les restes de cadavres dépecés chez lui

Associated Press
MILWAUKEE, Wisconsin

■ Une grande quantité de restes humains a été retrouvée hier matin dans un appartement, dont les voisins se plaignaient d'une odeur nauséabonde depuis plus d'un mois.

Des policiers se sont rendus à l'appartement, situé dans les quartiers nord de Milwaukee et ont arrêté un homme de 31 ans qui y vivait, a précisé le lieutenant de police David Vahl. Les restes pourraient correspondre à plusieurs cadavres, peut-être 15, principalement de sexe masculin et de races diverses.

Le suspect, Jeffery L. Dahmer, originaire de Medina, en Ohio, habitait Milwaukee depuis deux ou trois ans et a été soldat.

« À ce stade, je peux vous dire qu'il s'agit de plusieurs homicides. L'enquête se poursuit. Nous ne savons pas encore si cet individu a agi seul ou avec d'autres », a souligné le commissaire Phillip Arreola lors d'une conférence de presse.

Des barrils contenant de l'acide, un certain nombre de cartons, un réfrigérateur contenant trois têtes coupées, un carton contenant des photographies et des dessins représentant des cadavres mutilés, ont été emmenés de l'appartement, extrêmement sale et infesté de mouches, situé au premier étage.

Éprouvé, le policier Mueller, qui a 10 ans de police derrière lui, a confié: « Vous pensez avoir tout vu dans ce coin et puis voilà un truc comme ça qui arrive », ajoutant que les premiers agents à entrer dans la pièce ont été pris à la gorge par l'horrible odeur.

Une voisine habitant au rez-de-chaussée a déclaré avoir entendu du bruit lundi soir. La police lui a expliqué plus tard que le suspect avait tenté de tuer un jeune hom-



Deux hommes revêtus d'une combinaison transportent un barril rempli d'acide et de restes humains, trouvé dans l'appartement de Jeffery L. Dahmer (en mortaise) à Milwaukee. La police a arrêté Dahmer qu'elle suspecte d'avoir commis 18 meurtres.

me mais que ce dernier avait réussi à s'enfuir et à alerter les autorités. Le jeune homme a raconté aux policiers qu'il avait été menotté et menacé avec un couteau par un inconnu dans cet appartement.

La police a précisé que le suspect avait été condamné plusieurs fois. En 1982, il avait été cité dans une affaire d'exhibition puis, en 1988, il avait été condamné pour avoir offert 50 \$ à un adolescent de 13 ans dans le but de le faire poser pour des photos érotiques.

Il avait fait un an de prison suivi de cinq années en liberté surveillée.

La police ne sait pas combien de temps prendra l'identification des corps ni s'il s'agit de crimes à caractère sexuel. Toutefois, les voisins ont affirmé avoir aperçu des parties génitales dans l'appartement.

Les voisins du locataire ont affirmé à la police avoir entendu des bruits de scie. Ella Vickers, qui habite en face du domicile du

suspect a également affirmé avoir senti « des odeurs depuis des semaines. Mais on pensait juste qu'il s'agissait d'un animal mort ou quelque chose comme cela. On ne pouvait pas imaginer qu'il s'agissait d'êtres humains ».

Le propriétaire, Larry Marion, a également rapporté que l'odeur de putréfaction le printemps dernier était si forte que des voisins avaient porté plainte. Il en avait fait la remarque au locataire qui lui avait répondu que son réfrigérateur était en panne et que la viande pourrissait.

Voies d'accès fermées

■ Le ministère des Transports annonce la fermeture de plusieurs bretelles d'accès aux autoroutes montréalaises.

Depuis 23 heures hier soir, et ce, jusqu'à 5h30 ce matin, les deux bretelles d'accès de l'autoroute 20 Est pour l'autoroute 720 Est, en provenance de Dorval, vers le centre-ville, de même que celle de l'autoroute Ville-Marie Ouest pour la 20 Ouest, en provenance du centre-ville vers Dorval, seront fermées à la circulation.

De 7 heures à 10 heures aujourd'hui, deux bretelles d'accès de

l'autoroute 40 seront bloquées, soit celle provenant d'Ottawa vers Toronto (40 Est pour 540 Ouest), ainsi que la sortie de la 540 Est pour la 40 Est, de 10h à 18h.

Enfin, à 21h ce soir, jusqu'à 5h30 demain matin, la bretelle d'accès de l'autoroute 20 Est pour la 720 Est sera inaccessible. De 22h à 5h30, la bretelle de l'autoroute 15 Nord pour la 20 Ouest, en provenance du pont Champlain vers Dorval, de même que celle de l'autoroute 720 Ouest pour la 15 Sud, en provenance du centre-ville vers le pont Champlain, seront fermées.

SOLDE DE FERMETURE

Achetez au prix du manufacturier
Nappes, napperons et serviettes de table.

50%

de rabais sur la
marchandise de
première qualité

Les tissages
AU TERROIR

HEURES D'OUVERTURE
Lundi, mardi et mercredi de 9h à 17h
Jeudi et vendredi de 9h à 20h
Samedi de 9h à 16h

Accès: autoroute 20, sortie 120.

60, rue Sainte-Anne, Sainte-Madeleine
Québec Tél. (514) 795-3315



ASSEMBLÉE NATIONALE

AVIS DE CONSULTATION GÉNÉRALE

Proposition de politique de la culture et des arts

La Commission de la culture est chargée de procéder à une consultation générale et de tenir des auditions publiques à compter du 1er octobre 1991 afin de recevoir les réactions des personnes et organismes intéressés sur la Proposition de politique de la culture et des arts déposée à l'Assemblée nationale le 14 juin 1991.

Toute personne ou organisme qui désire exprimer son opinion en regard de ce mandat peut soumettre un mémoire à la Commission de la culture.

Le mémoire doit être reçu au Secrétariat des commissions au plus tard le 17 septembre 1991 en 25 exemplaires de format 21,5 cm sur 28 cm (8½ pouces sur 11 pouces) et être accompagné d'autant d'exemplaires d'un bref résumé de son contenu.

La Commission prendra connaissance des mémoires reçus. Elle choisira alors, parmi les personnes et les organismes qui lui auront fait parvenir un mémoire, ceux qu'elle entendra.

Les personnes ou les organismes qui désirent que leur mémoire soit transmis à la Tribune de la presse doivent en faire parvenir 35 exemplaires supplémentaires.

Veillez adresser les mémoires, la correspondance et les demandes de renseignements à:

Mme Marie Tanguay
Secrétaire de la Commission de la culture
Secrétariat des commissions
Hôtel du Parlement
Bureau 3.28
Québec (Québec)
G1A 1A3

Tél. : (418) 643-2722
Télex: 051-2216
Bélinographe : (418) 643-0248

Avis publié par le Secrétariat des commissions

VENTE DE SIÈGES D'ÉTÉ POUR LOS ANGELES

349\$

VOL ALLER RETOUR ET VANCOUVER

La vente terminera fin le 24 juillet

Nombre de sièges limité
Certains vols ne sont pas disponibles à ce tarif

VANCOUVER DÉPARTS LES LUNDIS, MARDIS, JEUDIS ET VENDREDIS

LOS ANGELES DÉPARTS LES MERCREDIS

Taxes canadiennes et américaines et TPS pour Los Angeles. **75\$**

Taxes canadiennes et TPS pour Vancouver. **61\$**

les Ailes de l'Ouest

Consultez votre agent de voyages

Douglas & Desjardins

Montréal
3856, Côte-Vertu
Ville St-Laurent

Laval
420, boul. des Laurentides
Pont Viau, Laval

Brossard
1875, Panama
Brossard

Information
336-1234



Dans 105 pays du monde, il faut un visa pour venir au Canada

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ Pour pouvoir venir faire du tourisme au Canada, les citoyens de 105 pays du monde, dont six d'Europe, doivent obtenir un visa et cela ne paraît pas toujours être une démarche facile à réaliser avec succès.

Le ministère fédéral des Affaires extérieures (étrangères) signalait à *La Presse* hier que les ambassades et consulats canadiens des pays faisant l'objet de restrictions, ont, chacun pour leur part, la discrétion absolue en cette matière.

Ce sont les diplomates canadiens en poste, justement, a expliqué un porte-parole du ministère, qui peuvent le mieux juger de l'authenticité et de la pertinence d'une demande. Il a signalé par ailleurs que, si l'ambassade canadienne soupçonne des personnes, surtout des jeunes gens, de vouloir s'installer au Canada en permanence, le visa est refusé.

Les pays d'Europe où le visa est exigé sont l'Albanie, la Bulgarie, le Portugal, la Roumanie, l'URSS et la Yougoslavie. Dans les Caraïbes on trouve Cuba, la Jamaïque et la République dominicaine. La mesure s'applique par ailleurs presque partout en Afrique et en Asie, dont en Chine, mais pas au Japon.

Une famille québécoise d'origine algérienne, celle de M. Ali Sbartai, de Montréal, a fait part à *La Presse*, cette semaine, des difficultés que des parents algériens ont à venir ici en visite. M. Sbartai attendait, samedi prochain, la visite de sa belle-soeur et de ses trois enfants. Le projet, qui devait permettre aux enfants Sbartai de revoir leurs cousins a été annulé.

La touriste en perspective, Mme Ida Benaiïssa, d'Oran, a fait pour elle-même et ses trois enfants (14, 17 et 20 ans), et avec son mari, un professionnel qui devait rester en Algérie, les démarches qui s'imposaient.

Le couple a acheté des billets d'avion aller-retour de Royal Air Maroc, — en partance de Casablanca. Il s'est rendu à l'ambassade canadienne à Alger où il a fourni les certificats scolaires des enfants, les photos, le livret de famille, le relevé bancaire « qui montrait la disponibilité d'un capital de 30,000 FF »...

Les visas, malgré cela, ont été refusés. M. Benaiïssa, avec lequel *La Presse* a communiqué, a dit regretter cette tournure des événements. Il dit ne pas savoir comment expliquer cela à ses enfants qu'il voulait récompenser pour leur réussite scolaire. Il ne comprend pas pourquoi, non plus, les passeports algériens de ses enfants ont été marqués, par le Canada, du rejet officiel d'un visa.

ALCOOL - DROGUE



un problème dans ta vie?
le Père Paul Aquin s.j.

veut t'aider

(514) 229-3426

DEPUIS 1978

PAVILLON
GRAND ÉLAN

C.P. 119, Mt-Rolland, Qué., J0R 1G0

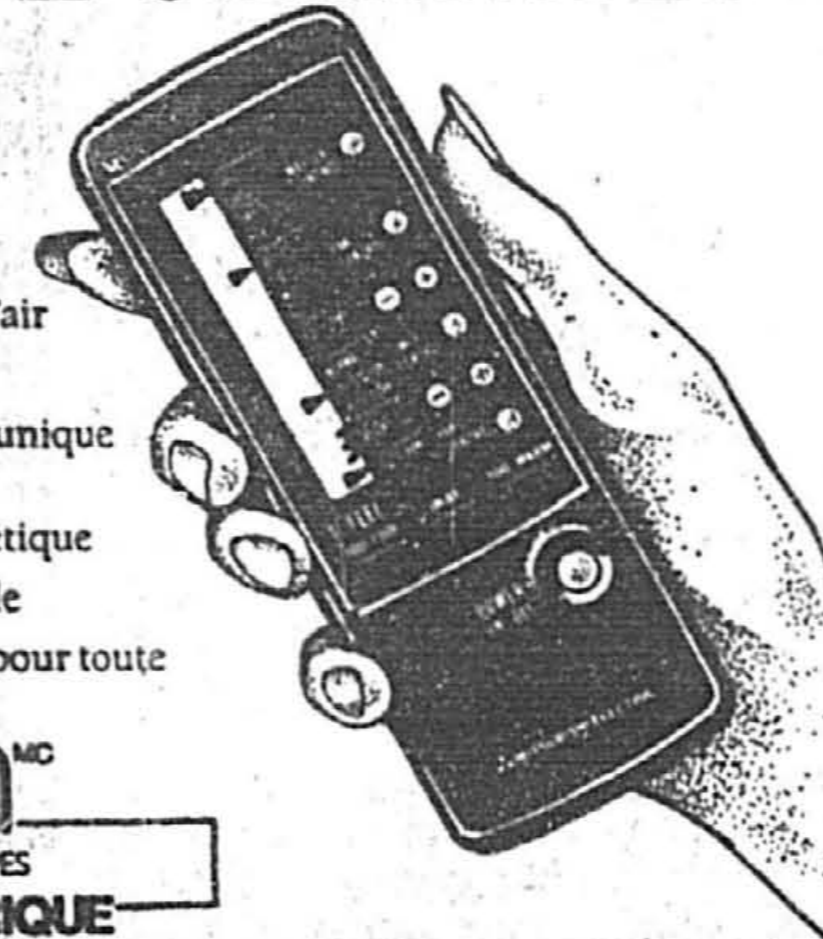
THERMOPOMPE/CLIMATISEUR

UN CONFORT
INÉGALÉ, DU BOUT
DES DOIGTS

- Sans conduite d'air
- Silencieux
- Télécommande unique en son genre
- Efficacité énergétique
- Installation facile
- Confort assuré pour toute la maison

Garantie de 5 ans sur toutes pièces et main-d'œuvre

Mr. SLIM
CLIMATISEURS & THERMOPOMPES
MITSUBISHI ÉLECTRIQUE



ECONO
TECH

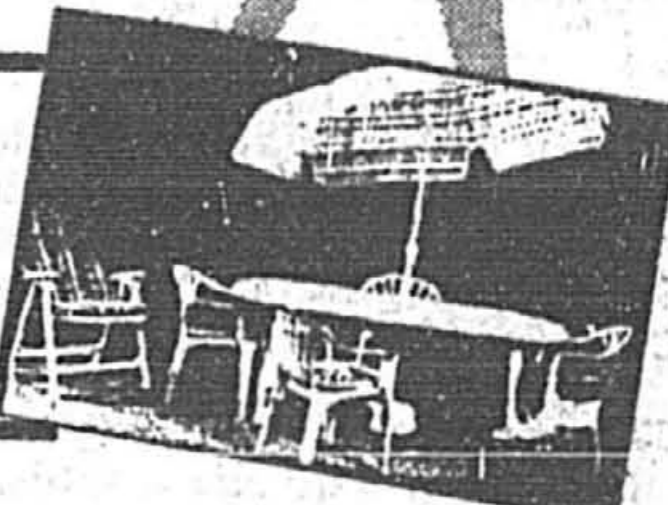
CONTACTEZ LE SEUL CENTRE DE
THERMOPOMPES À RABAI À MONTRÉAL

733-1414

VIENS FAIRE
UN TOUR!



VENEZ FAIRE L'ESSAI D'UNE VOLKS
1991 CHEZ NOUS ET COUREZ LA
CHANCE DE MÉRITER UN DES DEUX
ENSEMBLES DE PATIO OU UNE DES
DEUX BALANCOIRES DE JARDIN À
GAGNER. OFFRE VALIDE DU 15 AU 30
JUILLET. TIRAGE LE 1er AOÛT À 21 H.



PROFITEZ DE NOS
PRIX VACANCES
LOCATION ET FINANCEMENT SUR PLACE

Les Automobiles Niquet

Euro-Centre

VOLKSWAGEN

1905, BOUL. LAURIER
ST-BRUNO
653-1553

2470, BOUL. LABELLE
CHOMEDEV, LAVAL
973-8000

En collaboration avec Meubles Michel Piché Inc.

Vidéotron met à pied 50 employés

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ La compagnie Vidéotron (le plus important cablodistributeur privé du Québec) a annoncé son intention, hier, de remercer, d'ici le mois de septembre, une cinquantaine de ses employés oeuvrant partout au Québec.

Un porte-parole de l'entreprise, M. Jean-Paul Galarneau, a précisé qu'une quinzaine de ces renvois toucheront des employés de la région de Montréal (qui comprend Laval).

M. Galarneau a expliqué que cette action survient au terme de la «modernisation» de l'entreprise. Cette transformation, pour la réalisation de laquelle Vidéotron a versé 35 millions \$ avait pour objectif d'implanter le système interactif Videoway auquel 80 000 ménages se sont abonnés. Pour offrir ce système, Vidéotron a augmenté le nombre de ses canaux de 36 à 52.

Les employés mis à pied sont principalement des techniciens, dessinateurs, et le reste qui ont procédé à la réalisation du programme de transformation.

Vidéotron, le deuxième plus gros cablodistributeur au Canada, emploie quelque 1500 personnes dans la région de Montréal.

Le porte-parole a signalé que les mesures restrictives sont prises dans l'«esprit d'économie» qui s'impose dans les circonstances actuelles.

Les cablodistributeurs, dit-il, croyaient que les droits d'auteur devant être payés rétribués aux producteurs américains, à la suite de l'accord du libre échange, s'éleverait à 15 millions; il appert que cela coûtera 50 millions.

Par ailleurs, les profits de Vidéotron, au 31 mai, sont de 7 millions; ils étaient de 17 millions pour la période correspondante précédente.

Le porte-parole a précisé que la baisse «résulte des frais de rationalisation de 4,5 millions encourus par Télé-Métropole et de l'augmentation des charges financières (13 millions) associées à la transformation des réseaux de télédistribution canadiens, à la construction des réseaux au Royaume-Uni et à la commercialisation de Videoway».

Le «passeport étudiant» est né

GISELLE GOGUEN

■ La rentrée scolaire verra le «passeport étudiant», prendre son envol au Québec. Il s'agit d'un guide rabais qui sera distribué gratuitement par le Mouvement des étudiants et étudiantes du Québec (MEEQ) dans ses cégeps et universités membres.

Tiré à 75 000 exemplaires, le guide comprendra de 16 à 20 pages de rabais dans une grande variété de commerces, allant de l'épicerie du coin en passant par les boutiques de vêtements et les soins dentaires. Afin de profiter des réductions, l'étudiant n'aura qu'à apposer son autocollant Passeport étudiant, compris dans le guide, sur sa carte étudiante.

«Nous voulons, grâce au guide, soulager le fardeau financier des étudiants québécois», a précisé hier Martin Beaulieu, coordonnateur du projet, au cours d'une conférence de presse.

VOYEZ CE QUE VOS ACHATS LES MEMBRES OBTIENNENT POI

5 TEMPÉRATURES
LAVAGE/RINÇAGE

AGITATEUR
DUAL-ACTION^{MC}

CHALEUR DOUCE^{MD}
EXCLUSIVE

FABRIC MASTER^{MC}
POUR ARRÊT
AUTOMATIQUE

ÉCLAIRAGE
INTÉRIEUR

GAGNEZ 998
POINTS* EN
ACHETANT CET
ENSEMBLE

RABAIS 278\$

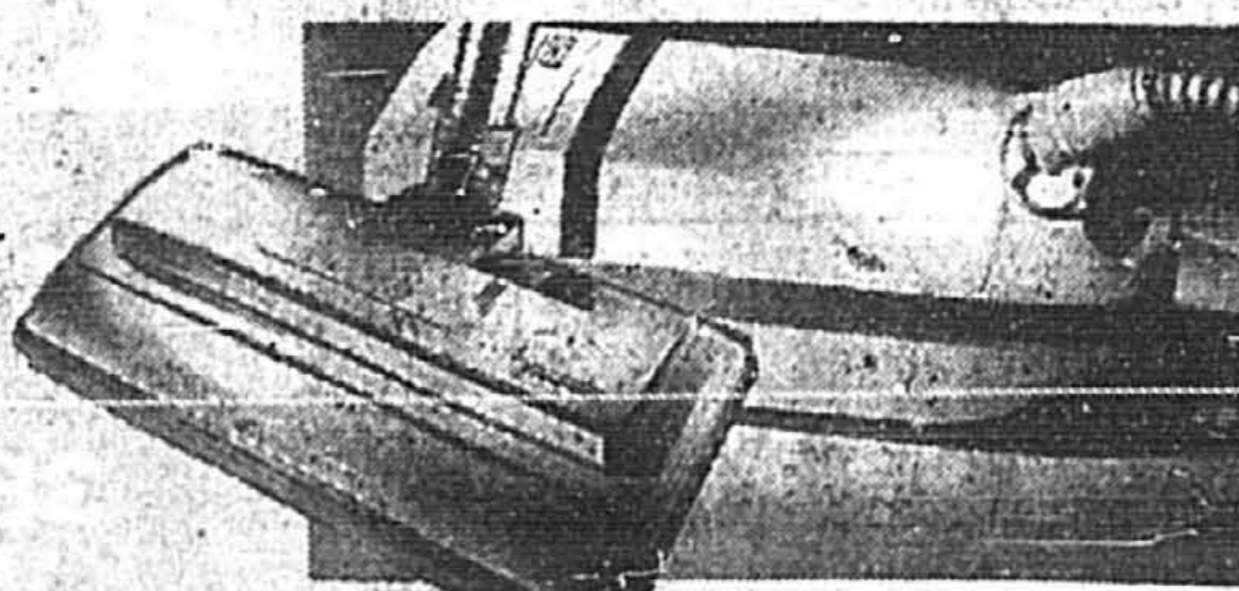
Duo Kenmore pour la lessive
comprenant laveuse et sècheuse
7 programmes de grande capacité

Blanc seulement. Panneau de contrôle noir.

Rabais 129\$ sur laveuse. 268 240 250 Ord. 729,14\$ Ch.599,99\$

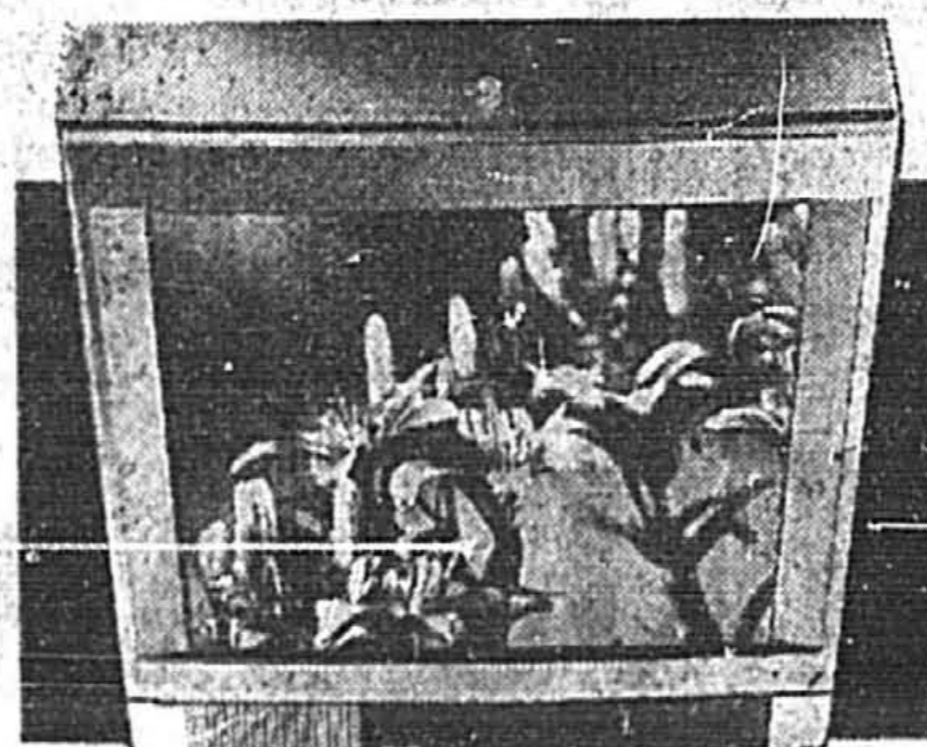
Rabais 149\$ sur sècheuse. 268 281 250. Ord. 549,12\$ Ch.399,99\$

Modèle à panneau de commande blanc aussi en soldé.



RABAIS 187\$

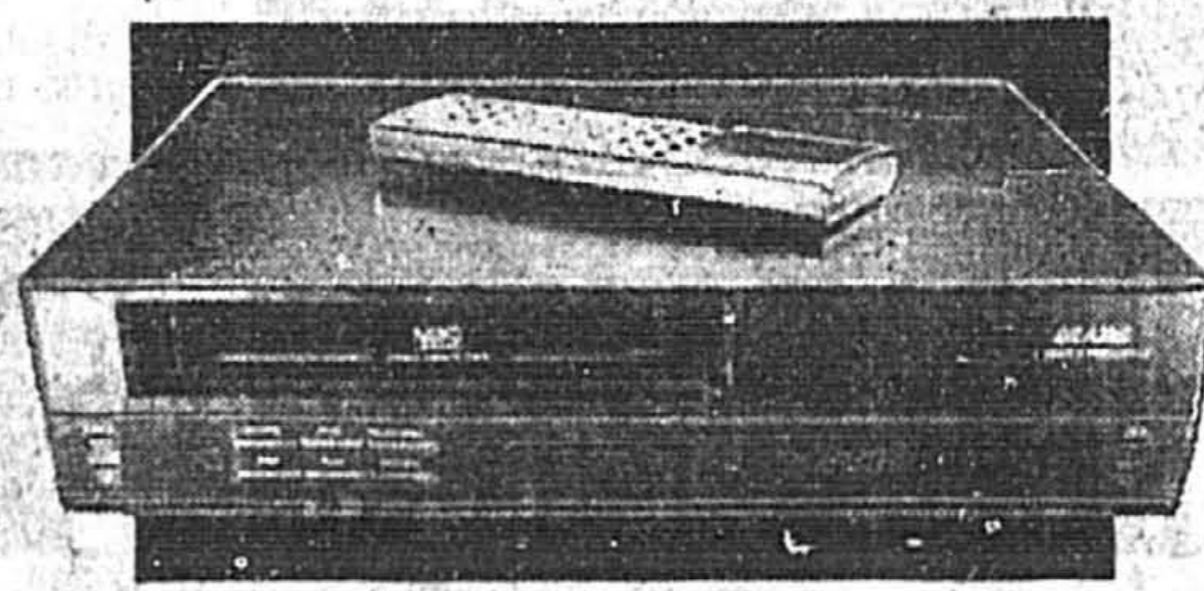
ASPIRATEUR KENMORE[®] POWER-MATE[®]
1100 WATTS AVEC ÉLECTROBROSSE 208 232 690
Ord. 449,99\$ Ch.262,99\$



393¹²

RABAIS 70\$ AU TOTAL! TÉLÉCOULEUR 21" À
TÉLÉCOMMANDE 22 BOUTONS ET AFFICHAGE
DU CANAL À L'ÉCRAN. No 14610

*Rabais de 30\$ dans notre catalogue Réclame d'été, page 196.
Maintenant rabais conditionnel de 40\$



RABAIS 120\$

MAGNÉSCOPE VHS STEREO À TÉLÉCOM-
MANDE 36 BOUTONS POUR 27 FONCTIONS.
No 30209 Ord. 463,36\$ Ch.343,36\$

DERNIÈRE SEMAINE POUR ÉCONOMISER

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 27 JUILLET 1991,
SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

DU RABAIS 125\$
MANUFACTURIER
Offre valide du 20 juillet au 12 août 1991

Pinguino est le premier climatiseur mobile qui se déplace sur roulettes, fonctionnant à l'eau ou à l'air.

Pinguino climatise en quelques minutes une pièce de 15' x 15'.

Pinguino est idéal pour un condo, appartement, chalet, bureau, bateau.

Pinguino se branche sur le 115 volts.

Pinguino est muni d'un boyau flexible de sortie pour l'air chaud, d'un adaptateur pour fenêtre et d'une cassette vidéo expliquant le mode d'emploi et d'entretien.

CLIMATISEUR MOBILE PINGUINO
Il s'acclimat partout!

DeLonghi

Disponibles chez:
SLIMAIR INC.
1400, rue Berlier
Laval, Québec
(514) 682-3588

Pour remboursement, poster votre preuve d'achat avec ce coupon à:
DeLonghi Canada
5810, boul. Timberlea, Mississauga, Ontario L4W 2T7
L'offre est valide jusqu'au 12 août 1991

Nom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____ Code postal _____

Zellers

SOLDE:
Du mercredi au samedi, 24-27 juillet 1991

Game Boy
Avec cartouche Tetris, écouteurs stéréo et piles. Quel plaisir!

94⁸⁸ ch.

Nintendo

"Rader Mission"
2 jeux d'action dans 1 cartouche. Une offre de choix!

25⁴⁴ ch.

"Super Mario Land"
Retrouvez Mario dans un monde d'aventures, sur la terre comme sur l'eau!

25⁴⁴ ch.

Parce que... le prix le plus bas fait loi!

BELOEIL Centre commercial Monnaich LONGUEUIL Place Desormes	ST-JEAN Carrefour Richelieu GREENFIELD PARK Les Galeries Super Carnaval (boul. Taschereau)	CHÂTEAUGUAY 71, boul. St-Jean-Baptiste ST-HYACINTHE Les Galeries St-Hyacinthe	LAVAL Centre 2000 LAVAL Centre Duvernay
LAVAL Les Galeries Laval DEUX-MONTAGNES Les Promenades Deux-Montagnes ROSEMERE Les Galeries des Mille-Iles	ST-JÉRÔME Les Galeries des Laurentides TERREBONNE Les Galeries de Terrebonne	REPENTIGNY 173, rue Notre-Dame ST-LÉONARD 7600, rue Visu	LASALLE Place Newman Carrefour Angipon POINTE-CLAIRE 185, boul. Hymus MONTREAL Métro Langellier
			MONTRÉAL-NORD Place Bourassa ST-LAURENT Les Galeries St-Laurent Pointe-aux-Trembles Carrefour de la Pointe

Solliciter les services d'une prostituée est interdit

YVES BOISVERT

■ Il est interdit de solliciter les services d'une prostituée, même si la «prostitué» est en fait une policière...

La Cour d'appel du Québec vient en effet d'annuler l'acquiescement d'un homme qui avait approché une policière «agent-double» qui se faisait passer pour une prostituée.

L'accusé, Claude Ruest, 42 ans, s'était défendu avec succès devant la Cour municipale de Montréal, en 1986, de l'accusation d'avoir communiqué avec quelqu'un dans un endroit public «dans le but de retenir les services sexuels» d'une prostituée.

En effet, avait-il plaidé, s'il croyait bel et bien parler à une prostituée, dans les faits, malgré lui, il tenta de retenir les services d'une... policière. Or le Code n'interdit pas formellement de retenir les services sexuels d'un policier...

La Cour d'appel a rejeté cet argument.

«Le juge (de la Cour municipale) avait peut-être raison de dire que l'article du Code criminel aurait pu être mieux rédigé. Mais je suis incapable de dire, comme elle, que cet article n'interdit pas clairement la sollicitation dans la rue dans le but d'obtenir des faveurs sexuelles contre de l'argent», écrit en substance le juge Morris Fish.

«Je crois que le Parlement, en interdisant la communication en public pour des fins de prostitution, visait à protéger tout le monde contre la «nuisance» des propositions dans la rue», continue le juge.

«L'intention de la personne qui reçoit la communication n'est pas en cause et n'a pas à être considérée», renchérit le juge Louise Mailhot, d'accord avec son collègue Fish.

Ruest croyait qu'il s'adressait à une prostituée, et il est prouvé que le but de cette communication concernait d'hypothétiques services sexuels. Conclusion: il est coupable.

VOUS PROCURENT EN PLUS! DU CLUB SEARS DE PRÉCIEUX POINTS*

TAMPES
RÉSISTACHE
CERTIFIÉ PAR DU PONT

PELUCHE CISELÉE

NYLON DU PONT RÉSISTANT À L'USURE

ENVERS MOUSSE HAUTE DENSITÉ

RIEN QUE 16⁹⁹ ver. ca. (20,325 m) Ord. 29,995 ver. ca.

Moquette "Nightlights" à notre plus bas prix... une exclusivité Sears

Si vous voulez redécorer, "Nightlights" est la moquette idéale... en solde, offerte en un éventail de couleurs pour tout décor.
Achat minimum de 20 ver. ca.
*Marque de certification de E.I. DuPont de Nemours and Company

RIEN QUE 544\$
SUPERBE CANAPÉ MODULAIRE 2 PIÈCES TRÈS CONFORTABLE. CHOIX DE 3 STYLES.
No 55859 illustré

RABAIS 40%
À L'ACHAT DE 2 MEUBLES OU PLUS DE CHAMBRE À COUCHER POUR FILLES. MODÈLES CHOISIS AU FINI BLANC.
Série 62000.

MOITIÉ PRIX
ENS. CÉLÉBRATION À PLATEAU-COUSSIN AU PLUS BAS PRIX DE L'ANNÉE. Ord. 1195,46\$-2440,06\$ Ens. 519,99\$-1149,99\$
Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears

SEARS
vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT
SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA
LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA
LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord." ou "Étalé" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9881, Lévis: 633-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Ajma: 682-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, Rouyn-Noranda: 797-2321, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444. Copyright Canada, 1991, Sears Canada Inc.

Tous les articles, couleurs ou tailles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Fuyard arrêté

■ Arrêté lundi soir au terme d'une folle poursuite en voiture à travers les routes de la Rive-Sud, Marc Chiasson a comparu hier au Palais de justice de Longueuil pour répondre à des accusations d'entrave, de vol et recel de véhicule, et de conduite dangereuse.

Trente voitures de police ont pris part à la chasse à l'homme qui a débuté dans les rues de Montréal. Les policiers de la Sûreté du Québec ont pris la relève lorsque Chiasson, au volant d'une camionnette volée, a emprunté le pont Jacques-Cartier à toute vitesse.

Le suspect, recherché pour évasion du pénitencier de la Montée Saint-François, à Laval, s'est ensuite dirigé sur la route 132, en direction de Québec, avant de revenir sur ses pas sur l'autoroute 30, vers le pont Champlain.

Après avoir traversé Candiac et Sainte-Julie, Marc Chiasson, 35 ans, a pris l'autoroute 10, en direction des Cantons de l'Est, puis la route 35 jusqu'à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Il a terminé sa course dans un fossé, en bordure de la route 104, à Saint-Jean-d'Iberville. C'est à cet endroit que les policiers ont pu lui mettre la main au collet et le conduire au poste de la Sûreté du Québec de Sainte-Julie.

Heureusement, la poursuite n'a pas fait de blessés. On déplore seulement des pertes matérielles sur cinq autos de patrouille. Chiasson, bien connu des milieux policiers pour des affaires de vols et de recels, a forcé deux barrages et embouti l'arrière d'un véhicule de police.

Plus de 2000 plaintes envers la GRC

Presse Canadienne
OTTAWA

■ Des 2465 plaintes déposées par le public en 1990-1991 contre la Gendarmerie royale, 857 (environ 35 p. cent) avaient trait à la conduite des agents du corps de police fédéral, révèle le troisième rapport annuel déposé, hier, par la Commission des plaintes du public contre la GRC.

La majorité des plaintes reçues par la GRC et la commission, soit 75 p. cent, originent de la Colombie-Britannique, des trois provinces des Prairies et des deux territoires, ce qui est attribuable au fait que 50 p. cent des membres de la GRC y sont en poste.

Hier, le communiqué émis par la commission ne faisait pas état du nombre de plaintes émanant du Québec où, de toute façon, la GRC n'y a pas d'effectifs nombreux et où son champ d'activités n'est pas particulièrement vaste.



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Faut que je vous raconte

«**J**uste pour Rire», il faut que je vous raconte la meilleure du festival. C'est arrivé pour vrai au grand manitou Gilbert Rozon, en fin de semaine. On lui annonce la visite au festival du *Prince Turque*. Le prince arabe arrive avec sa suite et, comme un roi Mage, avec de nombreux cadeaux: des livres sur l'Arabie Saoudite, une tasse dans un écrin, une montre et l'habit traditionnel saoudien avec le «shummag» (cette petite nappe à carreaux qu'ils portent sur la tête). Rozon croit dur comme fer qu'il s'agit d'un coup monté par Marcel Béliveau pour *Surprise sur prise* et il s'amuse à jouer le jeu en déconnaissant au maximum! Une bonne tape dans le dos suivie d'une blague sur les harems... mais le prince avoue n'avoir qu'une seule femme. Alors, Rozon ose lui demander s'il a un problème! Et il en a mis et remis comme ça, des blagues énormes, irrévérencieuses même. Qui semblaient beaucoup amuser le prince. En tout cas, il riait de bon cœur! Le temps passait et Rozon était toujours le seul à faire des blagues et il commençait à se demander comment ça allait finir? C'est quoi le punch? Il n'y en avait pas. Béliveau n'était pas dans le coup. La scène n'a pas été filmée et le prince est un vrai prince d'Arabie Saoudite: son altesse Turki bin Sultan bin Abdulaziz, de passage à Montréal à l'occasion de l'exposition «L'Arabie Saoudite: d'hier à aujourd'hui», au Palais des Congrès. Le plus beau dans cette histoire, c'est que Gilbert Rozon, après avoir expliqué son comportement erroné, a invité le prince Turki au gala Just for Laughs et, ensuite, aux spectacles sur «la drôle de rue» et Son Altesse s'est bien amusée! En toute simplicité. Le prince est curieux et très ouvert. D'ailleurs, il recevra Gilbert Rozon et sa délégation de rigoles demain au Palais... Présent sur le site de l'exposition, il aime bien aussi en sortir; il a mangé à la Casa Napoli, il s'est promené sur le mont Royal, il a rencontré les joueurs des Expos au Stade olympique et il veut rencontrer les joueurs de tennis qui participent aux Championnats internationaux au stade Jarry. Il aimerait aller dans les Laurentides, etc. etc. Salam! Salam!

PRIX PRIVÉS

■ Au festival Juste pour Rire il n'y a pas que le Prix Victor! Il y a le prix Babar, le prix Kiki et le prix Bleu, tous des dessins originaux de Vittorio décernés en privé à l'intérieur de l'équipe même du festival par les quelque 600 membres des équipes techniques chaque année après le dernier gala. C'est fait sans prétention, dans la bonne humeur, pour ne pas dire le bonheur. Juste avant le gros *Wrap Party* qui, soit dit en passant, fut un succès: on a bu, mangé, chanté et dansé jusqu'à 6 h du matin dans l'antre de «Pied de Poule».

BONNE SONORITÉ

■ Je reviens aux prix privés. L'équipe du théâtre St-Denis a choisi de donner son prix Babar à Paul Coderre, pas seulement pour son bon travail à la sono de tous les galas, mais pour sa bonne humeur perpétuelle! Il a toujours le mot pour rire, m'a-t-on dit. Tout le monde aime travailler avec lui, il n'est pas stressant. L'équipe de film du festival a choisi Michel Allard comme gagnant et le prix portera désormais son nom. Le prix Kiki, au nom de Kiki Nesbitt, responsable de l'animation de rue, est allé à la productrice Anne-Marie Corbell. Est-ce pour son travail, son humeur ou son nom que Michel D. Soucisson a été choisi parmi les agents de sécurité? Le roi de l'accueil, Claude Lemay, a été longuement applaudi avec André Pérusse. Des gens qui font un formidable travail d'équipe.

RIRE, C'EST CREVANT

■ Le rire c'est la santé? Pendant tout un festival, je trouve ça plutôt crevant! Je me suis rendu compte de ma fatigue chez le dentiste. D'habitude, je

suis tendue, pour ne pas dire affolée. Cette fois, j'ai dormi sur la chaise pendant qu'il me mettait du plomb dans les dents! Et, ce, sans gel, à froid! L'étais comme un zombi, sur l'automatique. Ouf! Pas question de partir en vacances me reposer en plein festival. La solution: un SPA urbain! D'accord, on ne peut être ravigoté par l'air salin et il n'y a pas de vraie thalasso à Montréal-les-Bains. Les massothérapeutes et thalasso-thérapeutes travaillent avec l'eau douce. Je me suis laissée bichonner pendant quatre heures au relais de la mer Aqua Cité. J'y suis arrivée comme un zombi et j'en suis sortie ragaillardie et détendue. C'est un centre de balnéothérapie. Pour moi, c'est un pendant urbain du centre de thalasso de Mme Yolande Dubois, Aqua Mer, à Carleton, en Gaspésie.

FIGURANTS RECHERCHÉS

■ «Montréal ville ouverte» a besoin, encore et encore, de figurants! Avis aux intéressés à jouer aux années 40-50. Cheveux courts messieurs. Il y aura une nouvelle séance de casting demain, le jeudi 25 juillet, de 13 h à 18 h, au 3603, rue St-Denis. Apportez, si possible, une photo récente. Moi, j'ai passé quelques heures sur le plateau de tournage, place St-Henri. Les habitants du quartier, habitués à faire leurs courses là, sont déboussolés par la transformation des lieux: le théâtre Corona a pris la figure du Gaiety et affiche en gros *St. Cyr!* Il y a une «Liquor Commission» et le bar de preneurs aux livres Harry Ship. Enfin, tout semble être écrit en anglais! Ben oui, c'était comme ça dans le temps. Les voitures anciennes font l'admiration de tous. Madame Delicato, Denise Filatrault, se ballade en Buick 1939 avec la belle Marie-France Marcotte, qui la dépose au salon funéraire Godin. C'est sa vieille rivale qui est morte: Dominique Michel. L'une joue une tenancière de bordels habitant l'Ouest, ma Chère, et Dodo joue la fille du Faubourg à m'asse. On reprend la scène, une fois, deux fois, trois fois. Ça roule bien. Richard Martin dirige avec fermeté, mais toujours en douceur. Aucun pépin et c'est la 3^e journée de tournage. Samedi dernier, ils ont donné le 1^{er} tour de manivelle sur une scène d'hiver! Le vent, la neige: 16 tonnes, tout le monde en manteau de fourrure, bottillons, chapeau et tout, alors qu'il faisait presque 40 degrés au soleil! Michel Côté me dit: «C'était magique!»

Ils sont fous ces comédiens. C'est vrai. Ils sont follement amoureux de leur personnage, des dialogues écrits par dame Lise Payette. Ils sont visiblement fiers de jouer dans cette série. Michel Côté joue Pax Plante, le pivot de la série: «C'est un genre de héros, un pur mais pas stupide, car il ne nie pas l'existence de la pègre. C'est Roberto Medile qui va jouer Cotroni. Il refuse seulement que la police, la presse, les politiciens s'y frottent et s'en mêlent. Il est attachant comme personnage et tous les personnages de cette série ont quelque chose d'attachant. Vous verrez. Moi, j'ai beaucoup travaillé mon personnage en me documentant et, surprise, celui qui m'habille, qui fait mes costumes pour la série, c'est M. Joli, 85 ans. Il était le tailleur de Pax Plante et de Jean Drapeau! Il est en pleine forme. Il a toujours sa boutique rue Sherbrooke, et il m'a beaucoup appris. Je n'ai jamais eu autant de plaisir et de hâte à aller aux essayages.»

Jacques Billedeau arrive dans la peau du fameux journaliste Jacques Francoeur qui fut très important dans l'enquête Caron. Un beau personnage? «C'est ce qui me frappe dans cette série. C'est la profondeur des personnages et la richesse des situations. C'est passionnant, très habilement écrit. Moi, j'ai lu ça comme un roman! D'une traite, comme un bon suspense. Même les petits rôles sont impressionnants et on a tous du plaisir à tourner. «En place!» Moi j'ai quitté les lieux avant la grosse descente de police. A suivre.

Sur ce, à dimanche.

L'OSM devrait-il retourner à l'Aréna?

CLAUDE GINGRAS

Des quatre programmes que l'Orchestre Symphonique de Montréal présente cet été à l'Aréna Maurice-Richard, l'un est consacré à la musique de ballet. Des quatre, c'est d'ailleurs le seul qui soit donné deux soirs.

Pour l'occasion, Charles Dutoit a invité celui qui fut pendant quelques mois son «élève» en direction, José-André Gendille n'est d'ailleurs pas un inconnu chez nous. Présentement chef de l'Orchestre Symphonique du Mans, en France, il fut d'abord associé au Festival de Lanaudière comme chef invité et professeur de direction (le programme imprimé parlait à cet égard au présent, alors qu'il fallait parler au passé). Par ailleurs, M. Gendille était invité l'automne dernier à diriger la Symphonie de Franck à l'Orchestre Métropolitain.

Le programme de ballet que Dutoit a confié à son jeune collègue comprend de larges extraits symphoniques et trois pas de deux dansés par Louis Robitaille et Anik Bissonnette. La soirée totalise deux heures, y compris deux entractes au cours desquels se fait le service aux tables.

Comme on le sait déjà, ces concerts à l'Aréna comportent une amplification de l'orchestre qui, sans être mauvaise en soi, donne une fausse image de l'original. Il n'y a pas de distorsion irritante et les solos de vents sonnent d'une façon assez naturelle, mais la masse de l'orchestre comme telle semble sortir d'une boîte. Le son sort, effectivement, de deux boîtes: deux blocs de haut-parleurs juchés de chaque côté de l'orchestre. Ce qui est particulièrement inacceptable dans le cas d'une formation telle que l'OSM. Le monde entier en acclame la sonorité somptueuse pendant que, dans sa propre ville, il sonne comme n'importe quel pick-up d'occasion.

De deux choses l'une: ou bien les organisateurs de ces concerts n'ont pas les moyens de doter l'OSM d'une sonorisation digne de lui, ou bien ils considèrent que le public ne se préoccupe guère de ce qu'il entend — un public heureux, il est vrai, qui déguste et applaudit chaque petite numéro, sans exception. Dans un cas comme dans l'autre, c'est l'OSM qui paie la note. C'est à se demander si le premier orchestre du pays ne devrait pas refuser de se produire dans un lieu pareil.



Anik Bissonnette et Louis Robitaille

ROBERT MAILLOUX, La Presse

Abstraction faite de ces réserves, les tempi adoptés pour les extraits du *Lac des cygnes* m'ont paru un peu lents, mais les airs immédiatement reconnaissables de *Sylvia* furent rendus avec ce charme désuet mais irrésistible qui les caractérise et les pages de *Casse-noisette* apportèrent à la soirée une conclusion pleine de fraîcheur.

Les numéros des danseurs faisaient appel à des attitudes nobles

plutôt qu'à des prouesses de virtuosité. Dans ce cadre limité, M. Robitaille et Mme Bissonnette furent exemplaires.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre invité: José-André Gendille. Solistes: Louis Robitaille et Anik Bissonnette, danseurs. Hier soir, Aréna Maurice-Richard; reprise ce soir.

Programme d'extraits de ballets: Pages symphoniques et pas de deux de *Le Lac des cygnes* et de *Casse-noisette* (Tchaïkovski), pas de deux de *Cendrillon* (Prokofiev), suite symphonique de *Sylvia* (Debussy).

La révolution permanente de Joe Jackson

ALAIN BRUNET

Dans un St-Denis à guichets fermés et ce malgré la canicule, la récession et les vacances de la construction, Joe Jackson a encore fait capoter ses fans mont-réalis.

Affablé d'un grand veston moutarde et d'un pantalon mauve, ce grand efflanqué de Jackson leur a servi une fois de plus une grande leçon de musique pop. Ce zigoto à la face d'oeuf et au corps allongé a ainsi confondu les sceptiques en livrant d'autres facettes de son grand talent.

C'est que le Britannique ne fait jamais les choses de la même façon: les classiques de son répertoire sont constamment remaniés, relus, réarrangés, adaptés aux compétences de celles et ceux avec qui il transige sur scène.

Joe Jackson osera ainsi faire son fameux *Steppin' Out* en s'accompagnant simplement au piano, allongera les «bridges» de ses chan-

sons, négociera un virage jazz-rock avant de faire rôti plusieurs couplets en les badigeonnant de salsa. Puis, on enchaînera avec une ballade tout ce qu'il y a plus classique et l'on vous servira ensuite une parodie de tube — je pense ici à *Hit Single*, sarcasme rimé dont la thématique, vous l'aurez deviné, vise l'industrie du disque. A ce sujet, le chanteur ne manquera d'ailleurs pas de lancer quelques flèches à un showbiz qui l'a déjà largué il n'y a pas si longtemps.

Le commentaire acide est d'ailleurs récurrent dans l'écriture poétique de Joe Jackson. Les pointes portées au mode de vie aliéné des Américains, dont une succulente au banlieusard du New Jersey, ne sont donc pas sans camoufler une certaine rébellion au premier degré. Un tantinet écorché par le monde qui l'entoure et qui meuble son monde poétique, Joe Jackson s'enlise parfois dans un protest song puriste, voire réducteur. Or, si le commentaire caustique peut agacer, le romantisme,

l'inspiration l'emportent largement.

Et que dire de l'audace! Une séquence improvisée, purement free, qui allait précéder *Obvious Song*, était un bel exemple de cette révolution permanente. Chez l'artiste, ce spectre impressionnant de genres maîtrisés ne font pas exhibitionnistes pour autant. Depuis un bon moment déjà, on sait que Jackson malaxe avec succès toutes les étapes musicales de sa carrière. Rock, latineries, pop, ballades, jazz s'amalgament dans un langage unique: le sien.

Si les ornements ne s'insèrent pas toujours parfaitement dans cette musique, la plupart d'entre eux s'avèrent concluants et catapultés dans nos oreilles par grandes salves de compétences. Du thème de la célèbre série *Mission Impossible* (dans *Goin' Down-town*) aux *Canons* de Pachelbel en passant par le remaniement latino de *Jamie G* (titre de Peter Green, pilier de Fleetwood Mac), les références sont riches, amusantes et livrées avec brio.

Sur scène hier soir, quatre musiciens sur six étaient de l'équipe *Laughter & Lust*, le dernier microsilion de Joe Jackson; retenons entre autres la dynamique performance de Sue Hadjopoulos, excellente percussionniste, qui fut jadis de l'équipe *Night 'N' Day*.

Je n'oserais pas affirmer que ce concert fut la plus grande performance de notre homme parmi toutes ses visites montréalaises, mais ce fut certainement une de ses plus vibrantes. Depuis plusieurs années déjà, l'artiste anglais a atteint la maturité. Il réussit toujours à évoluer, à faire jaillir les étincelles de ses neurones.

D'entrée de jeu, une auteure-compositrice-interprète from Colorado, Jill Sobule, aura fait une fort belle entrée sur les planches montréalaises. Enormément de présence, d'humour, de talent littéraire, de musicalité. Et, comme Joe Jackson, cette dame a une tronche tout à fait bizarre!

Niagara célèbre sa grand-messe

SONIA SARFATI collaboration spéciale

Daniel Chenevez, derrière ses claviers, était installé bien au-dessus de la scène comme un prêtre dans sa chaire, tandis que Muriel Moreno, telle une grande prêtresse, dirigeait les fidèles surexcités de sa voix chaude et de son corps moulu et dévoilé par des vêtements qui laissaient bien peu à l'imagination.

C'est ainsi que Niagara a célébré sa grande messe et a chanté sa *Religion*, hier soir au Spectrum. Une cérémonie qui se répétera jusqu'à vendredi, ainsi que le 1^{er} août, à Montréal.

Malgré un problème de son récurrent — les deux choristes s'époumonaient pour rien par moments et il a été carrément impossible d'entendre la guitare que Muriel Moreno a empoigné pour faire *Baby Louis* — Chenevez, Moreno et leurs sept musiciens ont littéralement envoûté leur public. Pendant presque une heure et demie.

Un public passablement diversifié, qui allait du rocker pur et dur au p'tit couple bien mis ayant laissé son bungalow banlieusard pour se rendre au spectacle.

D'entrée de jeu, Muriel Moreno ne cache pas ses couleurs. Le noir et le blanc. Elle arrive en effet sur scène dans un vêtement sombre qui la moule de la tête aux pieds. Ses cheveux, immaculés, se révéleront plus tard être une perruque dissimulant une chevelure rousse. Couleur flammes de l'enfer.

Le noir et le blanc aussi, pour la perversité et l'innocence. Comme au moment où elle chante ingénument *J'ai de drôles d'envies, mais je ne sais pas comment les satisfaire*. Tout en roulant suggestivement des hanches. Ou quand elle soupire *Je ne sais plus ce que j'ai fait la veille*. En se passant une main carressante dans les cheveux.



Muriel Moreno

PHOTO ROBERT MAILLOUX, La Presse

Artiste généreuse, tantôt sirène, tantôt athlète, elle se démène sur scène, pousse sa voix... et se change à trois reprises. Tension attention, lorsqu'elle revient, après un intermède musical de quelques minutes, vêtue d'un mini-short à taille basse et d'un mini top qui, lui aussi, ne monte pas bien haut.

Puisant la plupart du temps dans son dernier disque, Niagara présente également quelques pièces plus anciennes. Qui ont toute-

fois été baptisées à l'eau de *Religion*. *Je dois m'en aller*, par exemple, extraite d'*Encore un dernier baiser* (le premier album du groupe), est passée du pop sucré bonbon à un rock couleur et puissance dynamique.

Le groupe a gardé stratégiquement son dernier hit pour le rap. *J'ai vu*. Et, en effet, on a pu voir. Le public monter sur les chaises et les mains se lever. Pour toucher le septième ciel? Il était si près.

L'ÉTELE



François Dompiere

Beau et chaud (RQ)
21 h et fin de soirée (R)
Léandre, Manon Brunet, Joanne Bertrand et Laurent Saulnier nous font un compte rendu du spectacle de Niagara.

Dans le décor (TM)
22 h
Le groupe Rock et Belles Oreilles, Francine Grimaldi, François Dompiere.

LES GRANDES RETROUVAILLES QUÉBÉCOISES

ça s'arrose!

Dimanche le 29 juillet, LES GRANDES RETROUVAILLES QUÉBÉCOISES rassemblent les membres des familles Pelletier et Beaulieu, au parc aquatique Bromont. Faites-vous connaître; présentez une carte d'identité et obtenez un SUPER RABAIS. Pour information: (514) 534-2200, de Mil.: 866-4270.

Une collaboration de:



Parc aquatique Bromont

Sortie 78 de l'autoroute 10

Radio

CKAC, scène 2, acte 3: Louis-Paul Allard quitte l'émission du matin



DANIEL LEMAY

Après «20 ans de succès et de top rating», Louis-Paul Allard quitte l'antenne quotidienne de CKAC. On ne l'entendra plus désormais que dans le cadre du *Festival de l'Humour*, le samedi.

«Je ne reviendrai pas en septembre à *Bonjour Champion*», confiait-il hier à *La Presse*, confirmant ainsi la rumeur qui courait depuis plusieurs jours. Il y a deux semaines, Gilles Proulx de CIMS avait annoncé le retour de son frère Jacques à l'antenne du matin à CKAC; l'annonce était prématurée — j'avais parlé, abusivement, d'un «canular» — mais il avait raison.

L'entreprise

Pour Allard, qui s'est levé à trois heures du matin depuis quatre ans, c'est le début d'un temps nouveau. «A 45 ans, j'ai besoin de

nouveaux défis et je vais prendre un an pour préparer ce nouveau rendez-vous avec la vie.» Cet hyperactif du premier cru n'ose pas parler de sabbatique, car il y aura encore la Commission des services juridiques où il est directeur de l'information (*Justice pour tous*, *La minute juridique*) et la Fondation québécoise en environnement dont il dirige toujours les destinées. Et les cours universitaires qu'il veut reprendre...

«Je pars heureux et je remercie l'entreprise (CKAC-Télémedia) que je respecte grandement. J'y ai été bien traité et très heureux pendant 20 ans.» Allard commentera peu les négociations qui l'ont amené à cette décision — il aurait pu prolonger son contrat d'un an —, disant simplement que «les administrateurs, c'est une autre paire de manches» mais que «l'entente convient aux parties».

Un nouveau Festival...

Louis-Paul Allard avouait par ailleurs ne pas savoir ce qui se

passerait au juste au *Festival de l'humour*, une émission à la «chimie très fragile». Nous avons plus tard obtenu les précisions suivantes auprès de Richard Desmarais, le dg de CKAC, un monsieur très occupé ces jours-ci.

Allard retrouvera les vétérans Tex Lecor et Roger Joubert, mais l'équipe comptera, non plus quatre, mais cinq comédiens. Paul Houde en sera, on l'a déjà dit. Il faut ajouter Michel Beaudry; l'ancien morning-man de CIMS arrive avec sa femme, Carole Noël, nommée producteur délégué du *Festival*, où elle supervisera le travail d'une équipe de six scripteurs. Avec Houde et Beaudry, on ajoute 300 personnages à l'émission, calcule Desmarais. Pour les réactions «chimiques», attendons l'éprouvette.

Le tourbillon

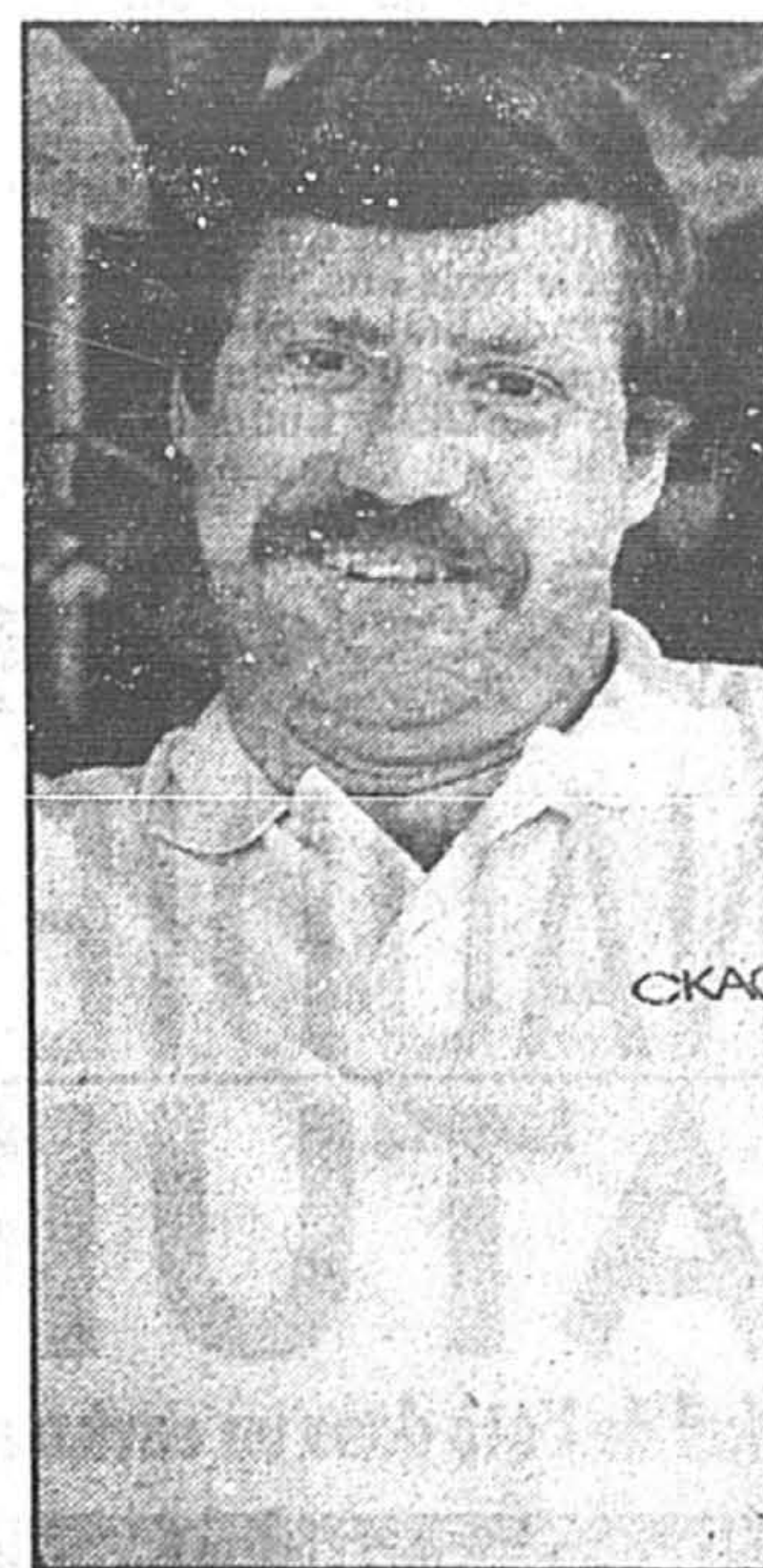
À l'émission du matin d'autre part, Jacques Proulx sera entouré d'une toute nouvelle équipe. La section humour est formellement confiée à Paul Houde, le nouveau show-boy de CKAC qui, rappelez-le, animera l'émission de fin

d'après-midi, à 15 h, après Jean Cournoyer et Chantal Jolis. Le matin, on l'entendra dans trois *Tourbillons de l'actualité*, juste avant les nouvelles de moins quart.

Danielle Rainville, quant à elle, dirigera le pupitre des sports auquel collaboreront les commentateurs Michel Bergeron, Rodger Brulotte et Yves Létourneau. Mme Rainville a choisi de laisser complètement *Les amateurs de sport*, où Pierre Rinfret, arrivé de CFGL dans la foulée de Houde, se joindra à Michel Bergeron.

Reste à trouver un commentateur d'actualité pour les trois quarts de minutes de «news and comments» qu'on avait proposés à André Arthur, «retiré» la semaine dernière de *l'Informateur*. Desmarais, ne voyant «pas comment on pourrait s'entendre avec André Arthur», active sa recherche.

Il lui faut aussi remplacer Michel Viens, qui se retire du magazine dominical *Le premier jour* pour se concentrer sur son *Droit de parole* à Radio-Québec. Et août est à nos portes.



Après vingt ans de succès et de bonnes cotes d'écoute, Louis-Paul Allard quitte l'antenne quotidienne de CKAC.

CE SOIR
L'AVOCAT DU DIABLE
 ANIMÉ PAR MICHEL BEAUDRY
 INVITÉS
 Michel Girouard et Danielle Ouhmet
 CONTRE
 Jacques Desrosiers et Huguette Proulx

Votre soirée de télévision

La Presse



CHOIX D'ÉMISSIONS
 par Daniel Lemay

19:00 (3) (9) (8) — *L'Avocat du diable*
 Parce que la composition des équipes a un petit quelque chose de fennelien: Michel Girouard, premier homosexuel québécois à prendre épouse; Danielle Ouhmet, celle par qui le scandale est déjà arrivé; Huguette Proulx, conseillère en les choses du sexe; et Jacques Desrosiers, auteur et interprète du célèbre «Patof Blues». Qui dit mieux?

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
(2) Ce soir	La Cour en direct	L'Avocat du diable	Cinéma: "Les Roses de Matmata".				Téléjournal / Point	Baseball: les Expos de Montréal vs les Padres de San Diego.				
(3) The News		CBS News	Golden Girls	Police Squad	Morton and Hayes	Jake and The Fatman	48 Hours		The News	Scene of The Crime		
(5) News 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Unsolved Mysteries	Night Court		Seinfeld	Quantum Leap	News 5	The Tonight Show		
(6) Newswatch		Degrassi Jr High	The Wonder Years	The Family Man	The Nature of Things		The National	The Journal (22h22)	Newswatch	Howhart		
(7) Le TVA 18 Heures	Charivari	Fais-moi un dessin	Allô-ciné! "Touché" OU "Ice-man".				A. Hitchcock	Dans le décor	Quotidienne (22h50)	Le TVA - Réseau	Les Sports	
(8) Le TVA 18 Heures	Charivari	Fais-moi un dessin	Allô-ciné! "Touché" OU "Ice-man".				A. Hitchcock	Dans le décor	Quotidienne (22h50)	Le TVA - Réseau	Les Sports	
(10) Newsline		Entertainment Tonight	Jeopardy!	Baseball: les Blue Jays de Toronto vs les White Sox de Chicago.						CTV National News	Late / Nightline	
(11) Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	The Wonder Years	Growing Pains	Doogie Howser, M.D.	A Man in The Family	Equal Justice			Eyewitness News	ABC News Nightline
(9) En Estrie ce soir	La Cour en direct	L'Avocat du diable	Cinéma: "Les Roses de Matmata".				Téléjournal / Point	Baseball: les Expos de Montréal vs les Padres de San Diego.				
(10) Le TVA 18 Heures	Charivari	Fais-moi un dessin	Allô-ciné! "Touché" OU "Ice-man".				A. Hitchcock	Dans le décor	Quotidienne (22h50)	Le TVA - Réseau	Les Sports	
(12) Pufée		Entertainment Tonight	The Simpsons	Unsolved Mysteries	CFCL Special: Gino Vanelli.		Equal Justice			CTV National News	Pufée	
(13) En Mauricie ce soir	La Cour en direct	L'Avocat du diable	Cinéma: "Les Roses de Matmata".				Téléjournal / Point	Baseball: les Expos de Montréal vs les Padres de San Diego.				
(17) Passe-Partout	Heidi	Disney	Feu vert		Route des vacances	Beau et chaud	Visa Santé	Québec inc.	Images perdues			
(20) Newcenter 22	ABC World News	Star Trek	The Wonder Years	Growing Pains	Doogie Howser, M.D.	A Man in The Family	Equal Justice	Newcenter 22	ABC News Nightline			
(25) Polka Dot Door	Join in!	Elephant Show	Distant Journeys	Bicycle Touring	How Will You Manage?	Feature Film: "Frenchie's Creed".				Against All Odds (23h05)		
(26) The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	This Old House	National Geographic Special: Gail.	Call The Governor		David Frost: Gen. H. Norman Schwarzkopf.			Movie: "Hester".		
(28) La Roue chanceuse	Coup de foudre	24/24	S.O.S. Conommation	Cinéma: "Gratifié Party".				Le Grand Journal	Sports Plus	Cinéma: Les Aventures de Taran et Hestor Film.		
(27) 3-2-1 Contact	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour	Priorities	The Civil War: A Very Bloody Affair / Forever Free.						Yes, Prime Minister		
(15) Chiffres et lettres	Cuisine... (18h35)	Le Journal télévisé	Temps présent: Et les enfants dans tout ça?	Les Poneys sauvages (20h33)				Concours mus. Elizabeth de Belgique (22h05)	Le Divan (23h10)	Journal télévisé		
(20) Musique Vidéo	Fax: L'InfoPlus	VidéoPlus	Musique Vidéo		Rock en bulle	Musique Vidéo (21h15)	Musique Vidéo			Fax: L'InfoPlus	Musique Vidéo	
(16) Quick Change (17h45)		On The Double (18h15)			Cadillac Man					Days of Thunder (22h45)		
(18) Le Monde des courses	Sports 30	Sports Aventure Qué.	Autour du monde		Soccer: Clippers de la Nouvelle-Écosse vs Fury de Winnipeg.				Tour de France 1991	Sports 30	Golf Plus	
(19) Les Simpson (18h25)	Septième (18h30)					Business oblige			Monsieur Frost			

• Changement de dernière heure.

COOT COOT

7 \$

Dîner

3 morceaux de poulet, frites, salade et pain.

Un seul bon échangeable par Dîner à tout Poulet Frit Kentucky participant au Québec, sauf au Stade Olympique. Ne peut être utilisé conjointement à une autre offre. Non monnayable. Valable seulement en succursale. Date limite: 18 août 1991.

Succursales participantes

QUAND ON PARLE POULET.

8 \$

Seau

15 morceaux de poulet.

Un seul bon échangeable par Seau à tout Poulet Frit Kentucky participant au Québec, sauf au Stade Olympique. Ne peut être utilisé conjointement à une autre offre. Non monnayable. Valable seulement en succursale. Date limite: 18 août 1991.

Succursales participantes

QUAND ON PARLE POULET.

Poulet Frit Kentucky

QUAND ON PARLE POULET.

Nouvelles tensions à l'École supérieure de danse

PASCALÉ BRÉNIÉL
collaboration spéciale

« J'irai danser en tutu sur le toit de la Maison de la danse s'il le faut, pour attirer l'attention sur cette situation inacceptable. » Clouée sur son lit d'hôpital par une série de problèmes de santé qui ne lui laissent que peu de répit depuis trois ans, la fondatrice des Grands Ballets canadiens et de l'École supérieure de danse du Québec (ESDQ), Ludmilla Chiriaeff, a tenu à rencontrer les

journalistes, hier, pour appuyer « sans réserve » les professeurs de l'institution.

La semaine dernière, une douzaine d'enseignants à temps plein de l'ESDQ réclamaient, en conférence de presse, la démission du directeur général de l'école, M. Donald Fortin, et de la nouvelle directrice artistique et pédagogique, Thérèse Cadrin-Petit, dont ils contestent la nomination. Cette intervention publique a d'ailleurs valu à neuf d'entre eux de recevoir une mise en demeure ex-

pédiée par le conseil exécutif de l'ESDQ.

La mise en demeure, dont M. Paul Phaneuf, président du conseil d'administration, a fait lecture au téléphone, précise en substance que la corporation déplore la sortie publique des professeurs qui aurait porté atteinte à la réputation de l'école et de ses dirigeants. Conséquemment, elle se réserve le droit d'entamer des poursuites pour l'obtention de dommages punitifs et exemplaires ou de renvoyer des professeurs si ceux-ci refusaient de col-

laborer ou si l'école perdait des revenus à la suite de leur intervention.

Curieusement, hier soir, trois des professeurs particulièrement en vue lors de la conférence de presse — Mme Clair, MM. Warren et Sellier — n'avaient toujours rien reçu. M. Vincent Warren, porte-parole des professeurs au conseil d'administration, a qualifié ce geste de mesure d'intimidation, tout en précisant qu'on avait demandé hier à Mme Clair de vider son bureau tout en lui signifiant que son contrat (généra-

lement annuel) se terminerait le 30 août.

Mme Chiriaeff, pour sa part, estime avoir été écartée du conseil d'administration et du processus de sélection. Tout en affirmant qu'elle a toujours respecté Mme Cadrin-Petit et son travail, elle se dit « profondément désolée » qu'on ait retenu ses services comme directrice artistique et pédagogique. « Pour diriger une école de ballet (...), fait-elle valoir, il faut être une artiste hautement professionnelle en danse classique. »

LANAUDIÈRE NATURE

L'événement musical de l'été dans un environnement nature !

Vendredi 26 juillet, 20 h, à l'Amphithéâtre



Ivan Moravec,
le merveilleux pianiste
du film « Amadeus »



Orchestre symphonique de Québec
sous la direction de Otto-Werner Mueller
Soliste : Ivan Moravec, pianiste
Ouvertures, concerto, symphonie :
un tout Mozart
En collaboration avec Radio-Canada
Réseau FM Stéréo

Points de vente

Billetterie centrale de Joliette
Librairie Martin (514) 759-8446 et (514) 589-5676
Billetterie Articulée (514) 524-4526
Réseau Admission (514) 522-1245
1 800 361-4595 (Frais de service en sus)

○ sièges réservés : 34,50 \$
● sièges réservés : 30,25 \$
parterre extérieur : 15 \$

(TPS et redevance à la salle incluses - billets non échangeables et non remboursables)

Radio-Canada
Radio et télévision
Diffuseur officiel

Info-Festival
L'interurbain Bell
(514) 759-6974
La Festival accepte les frais d'appels

La Presse
PETRO-CANADA

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
DU 22 JUIN AU 28 JUILLET 1991

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

INFORMATION
TOURISTIQUE
De Montréal (numéro local) : 873-2015
D'ailleurs du Canada et des États-Unis :
1 800 363-7777

L'interurbain Bell
Communications
Canada

AirCanada
YAMAHA

SPINELLI
TOYOTA
MAGAZINE SPINELLI

LANAUDIÈRE NATURE

L'événement musical de l'été dans un environnement nature !

Dimanche 28 juillet, 14 h 30, à l'Amphithéâtre



**Un après-midi
de fête pour
toute la famille**
Orchestre Métropolitain



sous la direction de Agnès Grossmann
Narratrice : Kim Yaroshevskaya
(« Fanfreluche » de l'émission
« La boîte à surprises »)
PROKOFIEFF : Symphonie classique,
Pierre et le loup
Dans le cadre de la série « Concert d'été »
Radio-Canada Télévision et du Réseau FM stéréo

Points de vente

Billetterie centrale de Joliette
Librairie Martin (514) 759-8446 et (514) 589-5676
Billetterie Articulée (514) 524-4526
Réseau Admission (514) 522-1245
1 800 361-4595 (Frais de service en sus)

○ sièges réservés : 34,50 \$
● sièges réservés : 30,25 \$
parterre extérieur : 15 \$

(TPS et redevance à la salle incluses - billets non échangeables et non remboursables)

Radio-Canada
Radio et télévision
Diffuseur officiel

Info-Festival
L'interurbain Bell
(514) 759-6974
La Festival accepte les frais d'appels

La Presse
PETRO-CANADA

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE
DU 22 JUIN AU 28 JUILLET 1991

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

INFORMATION
TOURISTIQUE
De Montréal (numéro local) : 873-2015
D'ailleurs du Canada et des États-Unis :
1 800 363-7777

L'interurbain Bell
Communications
Canada

AirCanada
YAMAHA

SPINELLI
TOYOTA
MAGAZINE SPINELLI

MILLE MERCI MONTRÉAL ! L'ARABIE SAOUDITE

D'HIER À AUJOURD'HUI

jusqu'au 28 juillet de 11 à 21hrs

Palais des Congrès de Montréal



ENTRÉE LIBRE

AMATEURS DE MOTS CROISÉS DANS

La Presse

DIMANCHE

R
Dictionnaire
de
Proverbes
et dictons

LA SUPERGRILLE

DE L'ÉTÉ

En collaboration avec
R DICOROBERT

100 GAGNANTS RECEVRONT CHACUN UN "DICTIONNAIRE DES PROVERBES ET DICTONS" DE LA SÉRIE "LES USUELS DU ROBERT" ET UN T-SHIRT "J'AI RÉUSSI!"

Spectacles

CINÉMA

ADOLESCENTES PERVERSES
Cinéma Bijou: 11 h 45, 14 h 30, 17 h 15, 20 h.
AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 (L) ou
L'ODEUR DE LA PEUR
Cinéma Terrebonne 5: Ven., 19 h 30, 21 h 10.

BILL AND TED'S BOGUS JOURNEY
Faubourg Ste-Catherine 5: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10.
BOYZ'N THE HOOD
Cinéma Égyptien 3: tous les jours, 13 h, 15 h 05.

DANCES WITH WOLVES
Faubourg Ste-Catherine 4: Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 15.
DIRTY DEEDS
Cinéma Éve: 11 h 10, 14 h 30, 15 h 50, 21 h 10.

bijou SUPER HARD EUROPEEN DOUBLE PRESENTATION
Plaisirs de l'adulte POUR RAISONS
AVEC BIJOU ET ÉVE 2 NOUVEAUX FILMS XXX CINQUÉ SEMAINE

ELECTRIC WET DREAMS VIDEOS XXXXX
SPRING TAYLOR SAMANTHA FOX RON JEREMY SHARON KANE JERRY BUTLER

Télépersonnels 987-1555 APPELS GRATUITS

CINÉPLEX ODEON 849-FILM
\$4.75 MATINEES EN SEMAINE
BILLET D'ADULTE (DANS CERTAINS CINÉMAS)

POINTE-CLAIRE
BOYZ'N THE HOOD (14 ans) Dolby Stéréo
Ven.: 2:15 - 7:15 - 9:25

CINÉ-PARCS
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE
Transcanadienne (Sortie 95)

DU 19 AU 25 JUILLET 1991
ASTRE
TERMINATOR 2 (14 ans) Dolby Stéréo
PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stéréo

CENTRE-VILLE
2001 Université - Station Metro McGill
HALFAQUINE (14 ans)
GASPARD & ROBINSON (G)

LE DAUPHIN
2385 est, rue Beaubien
IL DANSE AVEC LES LOUPES (14 ans)
Sam. et Dim.: 1:15 - 5:00 - 8:30 / Sem.: 8:00

LE PETIT MONSTRE #2 (G) Dolby Stéréo
POMPIERS EN ALERTE (14 ans) Dolby Stéréo
ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS

EGYPTIEN
1155, rue Peel
POINT BREAK (14 ans) Dolby Stéréo
PROBLEM CHILD #2 (G) Dolby Stéréo

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Autoute 15 (Sortie 21)
LES APPRENTIS COWBOY (14 ans)
2ème film: MANSFIELD

LE FAUBOURG
1616 ouest, rue Ste-Catherine
DUTCH (G) Dolby Stéréo THX
1:15 - 4:15 - 7:15 - 9:30

LE PARADIS
9215, rue Hochelaga
COMMANDO SUPRÊME Dolby Stéréo (G)
Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00

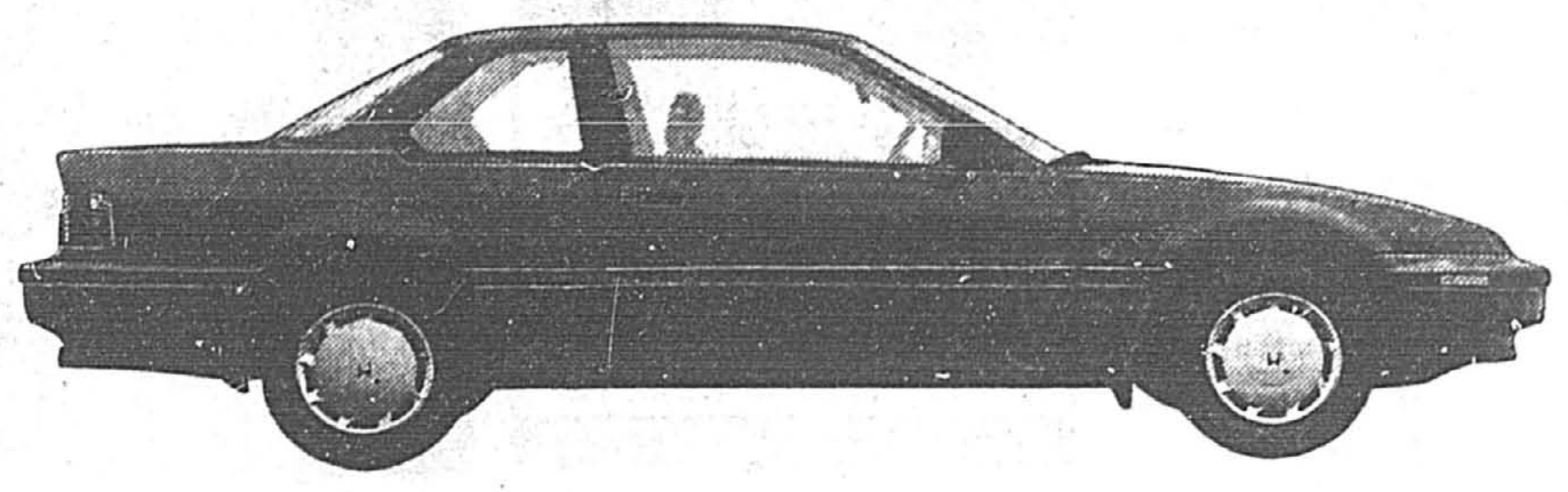
LE PETIT MONSTRE 2
DUTCH
Bill & Ted's Bogus Journey

COMPLEXE DESJARDINS
Boulevard 1
LES APPRENTIS COWBOY (G) Dolby Stéréo
1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

PATRICK SWAYZE KEANU REEVES
POINT BREAK
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
14 ans

HULK HOGAN
COMMANDO SUPRÊME
Aucun proprio n'a les moyens de l'en passer

Sensass ET ABORDABLE!



HONDA Prelude S

Voyez tous ces accessoires standard!
Moteur 16 soupapes, 2.0 litres • Injection programmée
• 5 vitesses • Programmeur de vitesse • Toit ouvrant électrique

À PARTIR DE 16 995\$
5 ANS GARANTIE 100 000 KM

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE
faites vite!
LES HONORABLES
HONDA

FAMOUS PLAYERS INFO-FILM 866-0111

Centre-ville, Sud, Est, Ouest, Laval, Dorval, etc. Listings for various theaters and movies like Terminator 2, Commando, etc.

Spectacles

SUITE DE LA PAGE A11

GREEN CARD
Loews 5: 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 30; c-tard: sam., 23 h 45.

HALFAOUINE
Cinéplex Centre-Ville 1: 13 h 15, 16 h, 19 h 05, 21 h 10.

HOMME QUI VOULAIT TOUT SAVOIR (L')
Cinéplex Centre-Ville 2: tous les jours, 15 h 55, 21 h.

HOT BLONDES
Cinéma L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

HUDSON HAWK
Palace 3: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; c-tard: sam., 23 h 20. Ciné-Parc Chateauguay 5: tous les jours dès 21 h.

IL DANSE AVEC LES LOUPS
Cinéplex Centre-Ville: Tous les jours: 13 h 30, 17 h, 20 h 30. Dauphin 1: Sam., dim.: 13 h 15, 17 h 20 h 30; sem., 20 h. Cinéma Terrebonne 3: tous les soirs, 21 h. Ciné-Parc St-Hilaire 2: tous les soirs dès 21 h. Ciné-Parc St-Eustache 3: tous les soirs dès 21 h.

IMAX - L'EAU ET LES HOMMES
Port de Montreal. Tous les jours de 9 h 45 à 21 h 30 aux 45 minutes. Version anglaise à 11 h 45, 17 h 45, 20 h 45. Exptec 91: L'Homme...ce drôle d'animal. Tous les jours de 9 h 45 à 21 h 30.

JUNGLE FEVER
Bonaventure 1: sam et sem., 19 h, 21 h 30, dim., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Cinéplex Centre-Ville 4: tous les jours: 13 h, 16 h 05, 19 h, 21 h 30.

LIONHEART
Palace 5: 12 h, 15 h 45, 19 h 30.

MADONNA (V.F.)
Cinéplex Centre-Ville 9: tous les jours, 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

MARI DE LA COIFFEUSE (LE)
Parisien 7: 14 h 15, 18 h 05, 21 h 45.

MARK OF ZARA
Cinéma Eve: 11 h 30, 14 h 20, 17 h 10, 20 h.

MERCI LA VIE
Parisien 6: 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 15. Omega 4, Longueuil: 19 h, 21 h 30.

MILERA
Cinéplex Centre-Ville 3: tous les jours, 13 h, 16 h 05, 19 h, 21 h 30.

NAKED GUN 2 1/2: THE SMELL OF FEAR
Eaton 1: 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; couche-tard, ven. sam., minuit. Eaton 2: 19 h, 21 h; couche-tard, ven. sam., 23 h. Greenfield 3: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 15. Laval 2: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 40; couche-tard, ven. sam., minuit. Du Parc 3: tous les soirs, 19 h, 21 h 10; sam. dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 10. Fairview 2: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Cinéma V-1: tous les soirs, 19 h, 21 h; sam. dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Jean-Talon: 19 h 30, 21 h 30. Pine 4 Ste-Adèle: 18 h 50, 21 h 50.

OUT FOR JUSTICE
Palace 5: 14 h, 17 h 45, 21 h 30.

PETIT MONSTRE 2
Berri 1: tous les jours 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Longueuil 2: sam., et dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Sem., 19 h, 21 h 30. Laval 2000, 1: sa., et dim., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h. Sem., 19 h. Cinéma Langelier 3: tous les jours, 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 20. Cinéma Terrebonne 5: ven., 19 h 10, sam., dim., mar., merc., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10. Lun., jeu., 19 h 10. Boîte à films: sam. et sem., 19 h 15, 21 h. Dim., 13 h 15, 15 h, 19 h 15, 21 h. Carrefour du Nord: appelez au 436-5944. Ciné-Parc Odéon 1: tous les soirs dès 21 h. Ciné-Parc Chateauguay 1: tous les soirs dès 21 h. Ciné-Parc Joliette 1: tous les soirs dès 21 h.

PLAISIRS DE L'INFIDELE
Cinéma Bijou: 10 h 10, 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25, 18 h 35, 20 h 40.

POINT BREAK
Place Alexis Nihon 1: tous les jours 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 30. Cinéma Egyptien 1: tous les jours, 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Cinéma Pointe-Claire 4: ven, 14 h, 19 h 10, 21 h 40; sam, dim, mar., 13 h 40, 16 h 20, 19 h 10, 21 h 40; lun., merc., jeu., 14 h, 19 h 10, 21 h 40. Décarie 1: sam. et dim., 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25. Sem., 19 h, 21 h 25. Carrefour Laval 5: ven, 14 h, 19 h, 21 h 35. sam., dim, mar., 13 h 15, 15 h, 19 h, 21 h 35. Lun., merc., jeu., 14 h, 19 h, 21 h 35. Cinéma Langelier 5: tous les jours, 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 40, 22 h. Ciné-Parc St-Eustache 5: tous les jours dès 21 h.

POMPIERS EN ALERTE
Berri 2: tous les jours, 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Brossard 1: sam. et dim., 21 h. Sem., 21 h 35. Laval 2000, 1: tous les soirs, 21 h 35. Le Paradis 1: sam., et dim., 17 h, 21 h 20. Sem., 21 h 15. Cinéma Langelier 3: tous les jours, 19 h, 21 h 30. Cinéma Terrebonne 5: ven., 20 h 45. sam., dim., mar. merc., 19 h 30, 22 h. Lun. jeu., 20 h 45. Ciné-Parc St-Eustache 4: tous les soirs, 21 h. Carrefour du Nord. Ste-Adèle: appelez au 436-5944.

POUR X RAISONS
Cinéma Bijou: 11 h 10, 13 h 20, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 40.

PROBLEM CHILD 2
Place Alexis Nihon 2: tous les jours 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Cinéma Egyptien 2: tous les jours 13 h, 15 h, 17 h. Pointe-Claire 2: ven, 14 h, 19 h; sam., dim., mar., 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; lun., merc., jeu., 14 h, 19 h, 21 h 30. Cinéplex Centre-Ville 5: Tous les jours: 13 h 15, 19 h 05. Carrefour Laval 2: Sam., dim., 12 h 45. Astre 2: Tous les jours: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 50.

REGARDING HENRY
Loews 3: 12 h 25, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; couche-tard: sam., 23 h 50. Du Parc 2: tous les soirs, 19 h, 21 h 25. Versailles 6: 12 h 45, 14 h 55, 19 h 10, 21 h 25. Versailles 1: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 35; couche-tard: ven. sam., 23 h 45. Laval 2: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Laval 11: 12 h 20, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; couche-tard, ven. sam., 23 h 50. Laval 12: 12 h 20, 14 h 50, 17 h, 19 h 15, 21 h 30; couche-tard: ven. sam., 23 h 50. Pine 1 Ste-Adèle: tous les soirs, 19 h 10, 22 h.

ROBBY, KALLE ET PAUL
Complexe Desjardins 3: tous les jours 13 h 30, 15 h 30, 17 h 25, 19 h 20, 21 h 15.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
Berri 3: Tous les jours: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 15. Longueuil 1: sam., dim., mar., 13 h 45, 16 h 30, 18 h 30, 21 h 20; sem., 16 h 30, 21 h 20. Les 15 2000, 2: Sam., et dim., 13 h 05, 15 h 40, 18 h 30, 21 h 15. Sem., 18 h 30, 21 h 15. Paradis 2: Sam., dim.: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 15, 21 h 45; sem.: 19 h 15, 21 h 45. Cinéma Langelier 6: Tous les jours: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40. Cinéma Terrebonne 6: Ven., 19 h, 21 h 40; sam., dim., mar., merc.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40; lun., jeu.: 19 h, 21 h 40. Commodore (Cartierville). Sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h; sem., 19 h 30. Cinéma Joliette 3: Sam. et sem., 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 45. Carrefour du Nord, Ste-Adèle: pour horaires, 436-5944. Ciné-Parc Odéon 2, Boucherville: tous les jours dès 21 h. Ciné-Parc Laval 2: tous les jours dès 21 h.

ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES
Loews 1: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25; c-tard: sam., minuit. Cinéma V-2: sem., 18 h 30, 21 h 25; sam. dim., 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25. Eaton 6: 12 h, 15 h, 18 h, 21 h; c-tard: ven. sam., 23 h 45. Greenfield 2: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25. Versailles 4: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25; c-tard: ven. sam., minuit. Laval 8: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25; c-tard: ven. sam., minuit. Laval 9: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25; c-tard: ven. sam., minuit. Fairview 1: tous les soirs, 18 h 30, 21 h 25. Pine 5, Ste-Adèle: tous les soirs, 18 h 50, 21 h 50.

ROCKETER (THE)
Eaton 5: 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 30; jeu., 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45, 19 h 10; c-tard: ven. sam., 23 h 45. Versailles 6: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 25; c-tard: ven. sam., 23 h 30. Laval 10: 12 h 20, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 25; c-tard: ven. sam., 23 h 40. Du Plateau 2: 19 h 30, 21 h 30. Impérial 2, Joliette: 19 h 30, 21 h 40. Omega 2, Longueuil: 13 h 15, 15 h 30, 19 h, 21 h 20; c-tard: ven. sam., 23 h 15. Impérial: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Laval 6: 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 35. Laval 6: 12 h 30, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 35; c-tard: ven. sam., 23 h 50.

SENS INTERDIT
Cinéma Bijou: 10 h 10, 12 h 55, 15 h 40, 18 h 20, 21 h 05.

SILENCE DES AGNEAUX (LE)
Cinéplex Centre-Ville 6: Tous les jours: 13 h 15, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 35. Omega 3, Longueuil: tous les soirs, 20 h 35; c-tard: ven. sam., 23 h.

SILENCE OF THE LAMBS (THE)
Bonaventure 2: Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 20; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20.

SOAP DISH
Loews 4: 12 h 35, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10; c-tard: sam., 23 h 20.

TALES OF TWO TITTIES
Cinéma Eve: 9 h 45, 13 h, 16 h 25, 19 h 45.

TEENAGE MUTANT NINJA TURTLES (2)
SOLUTION SECRÈTE
Omega 4, Longueuil: tous les jours 13 h 15, 15 h, 16 h 45.

TERMINATOR 2: JUDGEMENT DAY
Astre 1: Tous les jours: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30, ven. sam., minuit. Cinéma Terrebonne 2: Ven., 19 h, 21 h 30, sam., dim., mar., merc., 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30, lun., jeu., 19 h, 21 h 30, ven. sam.: minuit. Ciné-Parc Laval 4: (en anglais), tous les jours dès 21 h. Ciné-Parc Chateauguay 3: (en anglais), tous les jours dès 21 h. Ciné-Parc St-Hilaire 1: tous les soirs dès 21 h. Eaton 3: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30; couche-tard: ven. sam., minuit. 15. Palace 1: 12 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 21 h 10; couche-tard:

ARGENT DISPONIBLE
Problèmes de liquidités,
d'expansion?
Compagnies établies seulement.
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488



A VOTRE AVIS, QUI AURAIT BIEN BESOIN D'UN TILLEY?
Parce qu'il flotte, s'attache, est intréressant et inusable (c'est garanti), parce qu'il va bien à tout le monde. VOUS SAVEZ PARFAITEMENT QUI EN AURAIT BESOIN! T3 (Illustration), 425
Catalogue gratuit: (514) 272-7791 ou (800) 465-4249
Tilley Enterprises
158, rue Laurier ouest, Montréal (Qc) H2T 2N7
Notre objectif: faire les meilleurs vêtements qui soient pour le voyage, la détente et l'aventure.

ROOTS VENTE DE L'ÉTÉ
ÉVÈNEMENT

ÉPARGNEZ JUSQU'À **50%** DE RABAIS

MARCHANDISE SÉLECTIONNÉE SEULEMENT

DISPONIBLE DANS TOUS LES MAGASINS ROOTS PARTICIPANTS
JUSQU'À ÉPUISEMENT DE LA MARCHANDISE • TOUTES LES VENTES SONT FINALES

2 500 POINTS OFFERTS, CETTE SEMAINE, DANS LA PRESSE.

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant:

65439185

Si non, composez, à Montréal, le 251 8688 ou, sans frais, le 1 800 563 8688.

CLUB Multi points

La Presse

LIRE LA PRESSE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!

DISTRIBUTION AUX CONSOMMATEURS

RABAIS ÉCLAYANTS

DE TOUTES LES COULEURS

JUSQU'À **50%** DE RABAIS

CHERCHER LES POINTS ET FAITES DES ÉCONOMIES!

Hâtez-vous de venir repérer les aubaines qui vous attendent à Distribution aux Consommateurs! Nos catalogues en magasin sont parsemés de points de toutes les couleurs vous indiquant des rabais sur des centaines d'articles de marques réputées... des rabais allant jusqu'à 50% de nos bas prix courants!

POINT BLANC	POINT BLEU	POINT MAUVE	POINT VERT	POINT JAUNE	POINT ORANGE	POINT ROUGE
RÉDUCTION DE 10%	RÉDUCTION DE 15%	RÉDUCTION DE 20%	RÉDUCTION DE 25%	RÉDUCTION DE 30%	RÉDUCTION DE 40%	RÉDUCTION DE 50%

LE SOLDE PREND FIN LE 17 AOÛT 1991. ACHATS EN PERSONNE SEULEMENT, NI BONS DE GARANTIE-RECLAME NI SUBSTITUTION SUR CES ARTICLES.

60% DE RABAIS SUR UNE SÉLECTION DE BIJOUX

Profitez de notre super solde sur des centaines de bijoux en or, à diamants ou à pierres précieuses. Imaginez, un rabais de 60% sur le bas prix courant de magnifiques bijoux de qualité. Incroyable mais vrai!

Distribution aux Consommateurs, c'est DAC!

MONTREAL: 6580, rue St-Hubert • 900, rue St-Zotique Est • 1018, rue Ste-Catherine Est • Place Frontenac • 2565, rue Masson • 4485, Jean-Talon Est • 4655, rue Jean-Talon Est • 9235, boul. Lacordaire • Place Bourassa • Place Versailles • Les Galeries d'Anjou • 1480, boul. St-Jean-Baptiste • Plaza Alexis-Nihon • Mail Cavendish • 1439, rue Héury • Plaza Côte-des-Neiges • 1466, boul. Sauvé • 1120, boul. Laurentin • 4470, rue Wellington • 2700, rue Victoria • 8371, boul. Newman • Mail West Island • 3066, boul. St-Charles • 6321, autoroute Jean-Lesage RIVE-SUD DE MONTREAL: Centre Jacques-Cartier • 2330, chemin Chamby • 457, boul. Taschereau • Mail Champlain LAVAL: 3370, boul. St-Martin • Place des aubaines • Carrefour Laval EN PROVINCE: CHATEAUGUAY: 15, boul. St-Jean-Baptiste • Drummondville • Granby • Joliette • Ile-Perrot • Longueuil • Rosemere • Rouyn-Noranda SOREL: 250, boul. Fiset • Shawinigan • Sherbrooke • Ste-Thérèse • St-Bruno • St-Eustache • St-Hyacinthe • St-Jean • St-Jérôme • Valleyfield • Victoriaville

Venez donc à la boutique bijouterie sans tarder. Le choix varie d'un magasin à l'autre.

SUITE A LA PAGE D11